



**Un scénario de Fouad Benhammou,  
Lionel Olenga et Pascal Jaubert**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

**KOBAYASHI PROD.**

EN COPRODUCTION AVEC

**SATOURNE PRODUCTIONS**

PRESENTE

# **LE VILLAGE DES OMBRES**

ECRIT PAR

**LIONEL OLENGA**

ET

**FOUAD BENHAMMOU**

**PASCAL JAUBERT**

UN FILM DE

**FOUAD BENHAMMOU**

VERSION 16 AVRIL 2009 - SACD : 205848



Le meuble imposant semble de plus en plus fragile. Puis se renverse brutalement dans un grand fracas.

La poussière se dissipe.

LES DEUX MILITAIRES découvrent avec stupeur un symbole représentant une main d'enfant sur la porte, comme une brûlure dans le bois.

La porte se remet à vibrer violemment. Elle semble prête à sortir de ses gonds. LE SOLDAT FROELICH redresse le canon de son fusil et tire plusieurs salves à travers la porte. Le motif vole en éclat avec le centre de la porte.

Tout redevient calme. Un silence de mort règne dans la pièce.

LES DEUX MILITAIRES restent immobiles un long moment. Puis LE SOLDAT FROELICH avance lentement vers la porte, l'arme toujours braquée devant lui. LE SERGENT WAGNER attrape son bras.

**SERGENT WAGNER**

(En allemand)

*Je t'en supplie, KLAUS... n'y va pas... Tu vas y passer...*

**SOLDAT FROELICH**

(En allemand)

*T'en fais pas... fais-moi confiance, ULRICH... je sais ce que je fais. N'aie pas peur.*

LE SOLDAT FROELICH dégage doucement son bras et approche de la porte, le visage tendu. LE SERGENT WAGNER, fébrile, le regarde s'éloigner.

LE SOLDAT FROELICH entrouvre la porte et disparaît dans le couloir sombre.

De nouveau... le silence. La porte est restée entrouverte. LE SERGENT WAGNER, hésitant, approche à son tour de la porte.

Soudain, on entend LE SOLDAT FROELICH hurler.

LE SERGENT WAGNER sursaute et court se réfugier derrière des caisses militaires, placées au fond de la pièce. Dans la précipitation, il oublie de prendre son fusil, posé sur une table de chevet à l'entrée.

Le jeune militaire hésite un instant. Il s'empare fébrilement de la baïonnette fixée à son ceinturon et grave quelque chose sur le sol. Puis sort son arme de poing, qu'il braque vers la porte. Sa main tremble.

Il entend des pleurs qui viennent du couloir... des pleurs d'enfant... mêlés à des bruits de flammes...

**3 (scène...) (2)**

**3**

Il prend alors une décision. Il ramène son bras et place le canon de son arme sous son menton. Puis dans sa bouche. Désespéré, il appuie sur la détente. Mais rien ne se passe. LE SERGENT WAGNER, incrédule, vérifie le chargeur de son pistolet automatique. A sa grande surprise, il est plein.

Il le remet en place, vérifie que le cran de sûreté est bien enlevé... puis remet l'arme dans sa bouche et appuie frénétiquement sur la détente. Plusieurs fois.

Toujours rien. Il ouvre les yeux. Il n'a pas le temps de hurler.

Une ombre le recouvre complètement. Son visage se déforme de terreur. Juste au-dessus du SERGENT WAGNER, sur le mur, l'empreinte de la main se reforme...

**4 GENERIQUE**

**4**

**5 ROUTE DEPARTEMENTALE - EXT FIN DE JOUR**

**5**

**INSERT A L'IMAGE : "AUJOURD'HUI"**

Vue plongeante sur une départementale de province. Deux voitures roulent à courte distance l'une de l'autre. Le soleil est en train de se coucher.

**6 SECOND VEHICULE (CHAUFFEUR HUGO) - INT FIN DE JOUR**

**6**

Ils sont quatre à bord du véhicule, tous âgés d'environ vingt-cinq ans. HUGO KERIMBA est au volant. MARION VALEYRE est appuyée sur son épaule, endormie. A l'arrière, un couple - STEPHANE NICOLOFF et KATIA BREZINSKY - s'embrasse passionnément. Une musique douce sort de l'autoradio. HUGO ne perd pas une miette du spectacle dans le rétroviseur.

STEPHANE, tout en enlaçant KATIA, lui adresse un clin d'oeil complice. HUGO ramène son regard sur la route et sur le compteur de vitesse.

**HUGO**

Pourquoi il me laisse pas passer devant ? On serait déjà arrivé, putain !

**MARION**

Tu connais pas le chemin... arrête de râler...

**HUGO**

Je râle pas.

**MARION**

Allez, détends-toi...

**HUGO**

Toi, en tous cas, t'es bien détendue. T'as dormi tout le trajet...

**MARION**

J'ai pas ma soeur sur le dos. Ca me relaxe...

HUGO sourit. Devant lui, le premier véhicule continue d'avancer sur la route.

**PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT FIN DE JOUR**

Cinq personnes se trouvent à l'intérieur du véhicule. Trois garçons et deux filles, tous entre vingt et vingt-cinq ans. Le conducteur de cette voiture, c'est LUCAS FRANTZ. A la place passager, MATHIAS GUERIN. Derrière MATHIAS, EMMA VALEYRE, au milieu de la banquette arrière, LILA PAREDES et à côté d'elle, derrière le conducteur, DAVID FONTANA, qui tient la main de LILA tout en jouant sur son téléphone portable.

Quelques sacs sont entassés à l'arrière de la voiture. On peut voir les phares du second véhicule briller au travers de la vitre arrière.

MATHIAS est en train de raconter une histoire, un livre de contes ouvert sur les genoux. L'ambiance est studieuse. Soudain, il crie au visage de LILA.

**MATHIAS**

WAAAAAAAAAAAAAH!

**LILA**

Aaaaaah !

LILA est réellement effrayée par le cri de MATHIAS. EMMA, surprise elle aussi, pousse un petit cri puis rit dans la foulée. LILA se blottit dans les bras de DAVID, qui se met à rire de bon cœur, tout comme LUCAS et MATHIAS.

**EMMA**

N'importe quoi...

DAVID est très tendre avec LILA, sa compagne d'origine espagnole. Il l'embrasse sur le front en souriant. On sent qu'ils sont très complices.

**LILA**

Et toi, tu dis rien ?

DAVID sourit, sans s'arrêter de jouer.

**DAVID**  
MATHIAS...

**LUCAS**  
Y en a pas des pires, dans ton bouquin ?

**MATHIAS**  
Elle est bien, celle-là. Ca a marché, en tous cas.

**DAVID**  
(pour lui-même)  
Avec LILA, ça marche à tous les coups.

**LILA**  
Quoi, avec LILA ?

**DAVID**  
Qu'est-ce que j'ai dit ? J'ai rien dit, ma chérie.

**LILA**  
Allez, tais-toi.

DAVID dépose un baiser sur les lèvres de LILA, qui finalement lui sourit.

**LUCAS**  
Du calme. Il y a des célibataires dans la voiture, là.

EMMA sourit.

**MATHIAS**  
Personne a une autre histoire bien flippante à raconter ?

**LILA**  
Ah non, ça suffit maintenant, MATHIAS !

**EMMA**  
C'est trop stressant.

**MATHIAS**  
Moi, j'aime bien.

EMMA détache sa ceinture et se penche en avant. Elle attrape le livre de MATHIAS. On découvre le titre : "LEGENDES, SUPERSTITIONS & VRAIES MALEDICTIONS". C'est un vieux livre à la couverture usée et aux pages jaunies. EMMA a une petite moue moqueuse et se met à feuilleter l'ouvrage.

**EMMA**

(à MATHIAS)

T'as des drôles de lectures, toi...

**LUCAS**

EMMA... remets ta ceinture, tu veux bien ?

EMMA remet sa ceinture.

**MATHIAS**

Ah la vache...

**EMMA**

Ca te reprend ?

MATHIAS est très pâle. Il semble être à la limite de vomir.

**LILA**

Tu veux pas qu'on s'arrête sur le côté ?

**MATHIAS**

Non, ça va... on galère assez comme ça... j'ai trop chaud...

Il entrouvre son gilet. EMMA remarque un bout d'un tatouage situé au niveau du cou de MATHIAS. Elle ne distingue pas le motif complet du tatouage.

**EMMA**

T'as un tatouage ?

**MATHIAS**

Pourquoi ? Ca t'étonne ?

**EMMA**

Ouais, un peu...

**LUCAS**

(à MATHIAS)

Gerbe pas dans la voiture.

**MATHIAS**

Hein ?

**LUCAS**

Tu gerbes pas dans la voiture de mon père.



**MATHIAS**

T'en fais pas... c'est le casse-dalle qui passe mal. Je boufferai plus sur l'autoroute.

**LILA**

(à MATHIAS)

C'est tes histoires qui passent mal.

**MATHIAS**

Quel rapport ?

**LILA**

Ca fait trop peur. Toi, tu trouves ça drôle parce ça t'est jamais arrivé...

Petit silence surpris dans la voiture.

**LUCAS**

Et à toi, oui ?

**LILA**

Quoi ? Mais non.

**LUCAS**

Allez, vas-y. T'as commencé, finis maintenant.

Embarrassée, LILA se blottit un peu plus contre l'épaule de DAVID.

**MATHIAS**

Allez. Raconte.

LILA cherche du secours dans les yeux de DAVID, plongé dans son jeu. Elle se sent un peu perdue.

**EMMA**

Foutez-lui la paix, un peu.

**DAVID**

(sans lever les yeux de son jeu)

C'est l'histoire de la gamine ?

LILA lui jette un oeil noir. MATHIAS est très intéressé par le sujet.

**MATHIAS**

Ooooh mais ça a l'air passionnant, tout ça. Je vais tout de suite mieux ! Allez, LILA, raconte, raconte, raconte...

**LILA**

Mais non mais...

(à DAVID)

T'es fatigant.

**DAVID**

Ca va, c'est bon.

**LUCAS**

Bon alors, une petite dispute, à la place ?

**DAVID**

Toi, regarde la route, plutôt... (à LILA) On aurait dû aller dans la caisse d'HUGO...

**EMMA**

HUGO... c'est qui qui l'a invité, lui ?

**LUCAS**

C'est le mec de ta soeur.

**EMMA**

(visiblement surprise)

Elle... elle m'a rien dit.

**DAVID**

C'est déjà fini, avec l'italien ? Elle les enchaîne, elle...

**EMMA**

DAVID. Tu parles pas de ma soeur comme ça.

**DAVID**

Quoi ? J'ai rien dit de mal.

**EMMA**

Ca me gêne, c'est tout. On arrête de parler d'elle, d'accord ?

EMMA est visiblement chagrinée. DAVID lui sourit franchement. Elle est vite obligée de retrouver son sourire. La complicité qui lie DAVID à EMMA est soudain évidente. Petit silence dans la voiture. Puis MATHIAS revient à la charge sur LILA.

**MATHIAS**

Et ton histoire de gamine, c'est quoi alors ?

**8**      **ROUTE DEPARTEMENTALE - EXT FIN DE JOUR / NUIT**

**8**

Les voitures avancent sur la route. Le ciel s'obscurcit, la nuit tombe.

**9**      **SECOND VEHICULE (CHAUFFEUR HUGO) - INT FIN DE JOUR / NUIT**

**9**

HUGO accélère un peu. Derrière lui, le couple continue de s'embrasser. C'est de plus en plus chaud. MARION se retourne.

**MARION**

Ca vous dérangerait pas d'attendre d'être arrivés ?

**STEPHANE**

Viens avec nous, si tu veux, il y a de la place...

**MARION**

Gardez des forces... vous pouvez passer tout le week-end sous la couette, si vous avez envie...

**STEPHANE**

T'en fais pas, MARION, j'ai de la marge.

Soudain, la pluie se met à tomber dehors. Le crachin se transforme rapidement en une violente averse. HUGO met en marche les essuie-glaces. MARION regarde la route, contrariée.

**MARION**

C'est quoi, ce temps de merde ? Tous les étés, c'est comme ça...

**HUGO**

Ils avaient dit que le mois d'août serait pourri.

**MARION**

Super. Non, c'est vrai, vu qu'ils l'avaient dit, ça va tout de suite mieux. Je voulais bronzer, moi !

Petit silence dans la voiture. Un autre morceau romantique passe à la radio.

**HUGO**

Je sais ce qu'on peut faire pour s'occuper.

HUGO montre le couple enlacé, à l'arrière. MARION ne répond pas. Puis lui sourit gentiment, mais on voit que le cœur n'y est pas. Sa gêne est palpable. HUGO semble un peu contrarié. Puis regarde la route.

**HUGO**

(plus bas)

Pourquoi t'es bloquée comme ça, MARION ? C'est moi ou quoi ?

**MARION**

Mais non.

MARION est mal à l'aise. Elle tourne son visage vers la vitre, constellée de gouttes de pluie.

**MARION**

Laisse-moi du temps, HUGO. S'il te plaît.

Un silence tendu s'installe. Soudain, à l'arrière, KATIA gémit de plaisir. HUGO en profite pour changer de sujet.

**HUGO**

Excuse, KATIA... mais on n'a pas très bien entendu, là. Tu peux répéter ?

HUGO coupe l'auto radio. STEPHANE s'arrête, un peu embarrassé.

**STEPHANE**

Ca va, HUGO, c'est bon...

**HUGO**

J'ai cru qu'elle allait enfin dire quelque chose... je connais même pas le son de sa voix, tiens...

**KATIA**

Mais non, j'ai rien dit.

**HUGO**

Miracle. Elle parle, en fait.

HUGO et MARION se regardent. Cette fois, le sourire de MARION est plus franc. HUGO pose doucement la main sur la sienne.

**PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**

Il fait nuit dehors. Un éclair déchire l'obscurité. Dans le premier véhicule, tout le monde est prêt à écouter LILA raconter son histoire.

**LILA**

Quand j'étais petite, j'allais souvent en vacances chez ma tante, dans un petit village près de MADRID... un après-midi, je jouais au ballon avec mes copains, juste .../...

**LILA (suite)**

en face de la maison des voisins. A un moment, je tire un peu trop fort... et le ballon part dans le jardin de la maison...

LUCAS roule de plus en plus lentement.

**LUCAS**

(pour lui-même)

Le GPS est complètement largué... je sais pas où je vais...

**LILA**

(doucement)

Il fallait bien que j'aille le chercher mais cette maison... elle avait pas l'air habitée. Elle me faisait peur. Mais je pouvais pas le montrer aux autres. Déjà qu'ils se moquaient de moi parce que j'étais une fille... alors j'y suis allée...

**11 FLASH-BACK LILA - JARDIN / PISCINE DE LA MAISON INHABITEE - EXT JOUR**

LILA (ENFANT) avance seule dans le jardin. Elle arrive au niveau de la piscine du jardin. Elle est vide, à l'exception d'un fond de vase et de hautes herbes.

**LILA**

(off)

J'étais paniquée, je trouvais plus le ballon.. j'entendais les autres qui riaient de l'autre coté. Et soudain... le ballon roule à mes pieds... très lentement...

LILA (ENFANT) relève la tête et regarde d'où vient le ballon.

Elle fait face à une petite fille très calme, qui porte une robe trempée. La petite fille la regarde fixement au travers de lunettes bizarres, rondes et rouge.

**LILA**

(off)

Il faisait vraiment très froid, ce jour-là... mais ça avait pas l'air de la gêner...

Le fait que la petite fille soit mouillée comme si elle sortait de la piscine crée un décalage étrange. La petite fille parle alors à LILA, tout doucement.

**ELENA**

(en espagnol)

*Je m'appelle ELENA. Tu veux jouer avec moi ?*

**12**      **PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**

**12**

LUCAS essaye de se concentrer sur la route. Il ne voit plus rien devant. Par contre, les phares du second monospace sont toujours bien visibles derrière lui. Le reste du groupe écoute l'histoire de LILA.

**EMMA**

La maison était habitée, alors ?

**LILA**

Non, non... le jardin n'était plus entretenu depuis des années, les volets étaient fermés... alors, je lui demande où sont ses parents. Elle répond pas...

**13**      **FLASH-BACK LILA - JARDIN / PISCINE DE LA MAISON INHABITEE - EXT JOUR**

**13**

ELENA, au bord de la piscine, sourit et approche sa main de l'épaule de LILA (ENFANT).

**ELENA**

(en espagnol)

*On joue dans la piscine ?*

LILA (ENFANT) dégage son épaule avant qu'ELENA ne la touche. LILA (ENFANT) ramasse son ballon et s'enfuit. Elle s'arrête net et se retourne.

ELENA se tient maintenant debout au milieu de la piscine vide. Elle regarde fixement LILA (ENFANT), tétanisée par la peur. LILA (ENFANT) ferme les yeux puis reprend sa course.

**14**      **PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**

**14**

EMMA regarde LILA, puis MATHIAS, pas convaincu. DAVID a levé les yeux de son jeu. Il tient la main de sa compagne.

**MATHIAS**

C'est tout ?

**EMMA**

Tu t'es pas dit que c'était peut-être tes copains qui t'avaient fait une blague ?

**LILA**

Une blague ? Non... par contre, quand je leur ai parlé d'ELENA, ils m'ont tous pris pour une folle... et puis le soir arrive, je mange avec ma tante, je lui demande qui vit .../...

**LILA (suite)**

dans la maison d'en face. Et elle me dit que plus personne n'habite là-bas depuis au moins vingt ans.

A ces mots, MATHIAS se retourne vers LILA, l'air de nouveau intéressé. LUCAS passe les essuie-glaces en vitesse rapide.

**LUCAS**

On voit que dalle.

**LILA**

Les derniers habitants de la maison étaient un couple avec une petite fille... qui s'appelait ELENA.

Tous les occupants du monospace écoutent religieusement LILA. Elle parle avec un léger tremblement dans la voix.

**LILA**

Ils étaient installés depuis quelques mois quand... ils ont découvert leur fille morte, noyée au fond de la piscine.

**EMMA**

(incrédule)

Non... t'es pas sérieuse, là ?

**LILA**

(lassée)

J'ai l'habitude. On me croit jamais.

**DAVID**

(qui murmure à l'oreille de LILA)

Moi, je te crois.

**EMMA**

(à LILA)

T'as parlé avec une morte ?

Soudain, LUCAS pousse un cri.

**LUCAS**

Oh putain !

Tout le monde sursaute. Dans le rétro, on voit que le second véhicule s'est dangereusement rapproché du premier, presque à le toucher. LUCAS presse la pédale de l'accélérateur.

**15**      **ROUTE QUI MENE A RUIFLEC - EXT NUIT**      **15**

La seconde voiture a accéléré brutalement. Au moment où il va percuter le premier véhicule, il se déporte brutalement sur sa gauche et le double.

**16**      **PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**      **16**

Tout les occupants du premier véhicule observent le second passer rapidement. EMMA paraît plus inquiète que les autres.

LUCAS regarde sur sa gauche. A l'instant où le second monospace arrive à son niveau, il voit KATIA lui adresser un baiser très sexy, avant d'éclater de rire.

Le second véhicule se rabat brutalement sur la droite du premier. LUCAS est obligé d'écraser la pédale de freins.

**LUCAS**

Mais quel blaireau... il connaît même pas le chemin !

**EMMA**

Qu'est ce qu'il fout, putain ?

LUCAS tend son téléphone à MATHIAS.

**LUCAS**

Appelle-le, s'il te plait.

**17**      **SECOND VEHICULE (CHAUFFEUR HUGO) - INT NUIT**      **17**

Le second véhicule accélère sous la pluie. STEPHANE caresse les épaules de KATIA, contente de son effet. A l'avant, MARION se remet bien dans son siège. HUGO est tout sourire.

**HUGO**

La route est à nous !

**MARION**

Ca va, ralentis maintenant. C'est eux qui ont le GPS. Tu sais pas où tu vas.

Le téléphone de HUGO sonne, Il essaie de le sortir de sa poche.

**MARION**

Fais gaffe...

HUGO n'arrive pas à attraper son téléphone qui tombe au sol.



17 (scène...)

17

**HUGO**  
(en souriant)  
Dommage.

18 PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT

18

**MATHIAS**  
(tendant le portable à  
LUCAS)  
Messagerie.

**LUCAS**  
(à la messagerie d'HUGO)  
Réponds, putain. T'es complètement dingue ! Rappelle !

LUCAS raccroche et tend le téléphone à MATHIAS. Les feux arrière du second véhicule s'éloignent rapidement jusqu'à devenir à peine visibles. LUCAS accélère à son tour. Il ne distingue plus qu'un rideau de pluie.

**EMMA**  
(à LILA)  
J'aurais pas dû la laisser monter avec lui... c'est un  
malade.

**LILA**  
T'inquiètes pas.

EMMA ne paraît pas rassurée. Elle se penche en avant.

**EMMA**  
(à LUCAS)  
Tu les vois?

LUCAS quitte la route des yeux un instant et fixe EMMA à travers le rétroviseur. C'est à ce moment précis que le second véhicule réapparaît dans les phares du premier.

Mais cette fois, il est immobilisé en travers de la route. Toutes portières ouvertes.

**MATHIAS**  
ATTENTION !

LUCAS ramène ses yeux sur la route.

**19**            **ROUTE QUI MENE A RUIFLEC - EXT NUIT**            **19**

La voiture conduite par LUCAS fonce vers le véhicule immobile, qui barre la départementale.

**20**            **PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**            **20**

LILA ferme les yeux. EMMA pousse un cri. DAVID se cramponne. LUCAS donne un grand coup de volant sur la droite, tout en écrasant la pédale de freins.

**21**            **ROUTE QUI MENE A RUIFLEC - EXT NUIT**            **21**

Le premier véhicule n'évite l'autre voiture qu'au dernier moment. Il dévie sa course et glisse sur la route mouillée jusqu'à s'immobiliser au bord d'un champ, à une dizaine de mètres devant l'autre voiture.

**22**            **PREMIER VEHICULE (CHAUFFEUR LUCAS) - INT NUIT**            **22**

LUCAS est tétanisé derrière le volant. MATHIAS, choqué également, l'observe un instant puis se tourne vers les autres.

**MATHIAS**  
Tout le monde va bien ?

EMMA ne l'écoute pas. Elle enlève sa ceinture, sort du véhicule et se précipite vers l'autre voiture.

**23**            **ROUTE QUI MENE A RUIFLEC - EXT NUIT**            **23**

LUCAS essaie de redémarrer, sans succès. Les autres sortent de la voiture et suivent EMMA, qui se dirige vers la voiture immobilisée.

Avec la pluie et la lumière de la lune, le véhicule, en travers de la route avec ses portières ouvertes, a un aspect effrayant. Il est vide. L'intérieur est trempé, comme s'il était exposé à la pluie depuis plusieurs heures.

LUCAS rejoint les autres. La pluie redouble d'intensité.

**LUCAS**  
J'arrive pas à la redémarrer ! HUGO, c'est toi qui va payer la factu...  
(découvrant la seconde  
voiture - doucement)  
Ils sont où ?

EMMA regarde les alentours, anxieuse.

**MATHIAS**

On les a perdus de vue qu'une seconde... ils peuvent pas être loin.

**EMMA**

(criant)

MARION ? MARION !

Autour du petit groupe, on devine des champs apparemment à l'abandon. A cause de la pluie et de la l'obscurité, on ne voit pas très bien les alentours. Apparemment, il n'y a aucun endroit où se cacher. DAVID regarde même sous la voiture. Rien. Il se redresse et regarde la voiture, recouverte en divers endroits de taches de rouille.

**DAVID**

C'est pas possible... vous avez vu l'état de la caisse ? Ca peut pas être la leur...

EMMA perd patience. Elle sort son portable et compose le numéro de MARION. On peut voir sur son écran qu'il n'y a pas de réseau.

**EMMA**

On capte jamais dans ces bleds pourris !

(hurlant)

MARION ! MAAARION !

LILA s'est mise un peu en retrait du groupe, sur le bord de la route.

**EMMA**

Quelqu'un a du réseau ?

**DAVID**

Non !

**LUCAS**

Moi non plus !

MATHIAS, DAVID et LUCAS sont perplexes mais essaient de garder leur calme.

**LUCAS**

La bagnole est morte... qu'est ce qu'on fait ?

**DAVID**

Je sais pas... on va pas rester sous la pluie...

**MATHIAS**

(à LUCAS)

On ferait mieux d'aller à la maison... de tes grands-parents. Au moins se mettre au sec pour voir ce qu'on fait.

**EMMA**

Qu'est ce que tu racontes ?

**MATHIAS**

EMMA... ça sert à rien de rester là.

**LUCAS**

Y a bien quelqu'un dans le coin qui nous filera un coup de main, pour la caisse.

**MATHIAS**

(à EMMA)

On va choper la crève, c'est tout ce qu'on va gagner.

EMMA ignore MATHIAS et continue de crier le nom de sa sœur.

**EMMA**

MARION !

**MATHIAS**

Ecoute-moi.

MATHIAS attrape EMMA par le bras. Elle se dégage énergiquement.

**EMMA**

Toi, c'est toi qui m'écoutes. Je ne pars pas sans ma sœur.

EMMA fixe MATHIAS. Son regard est incendiaire. MATHIAS essaie de calmer le jeu. Il scrute les alentours.

**MATHIAS**

Ils sont sûrement partis s'abriter dans le village. On doit pas être très loin...

**LILA**

On est déjà arrivé.

Les autres s'approchent de LILA. Elle se tient au dessus d'un panneau renversé sur le sol, en partie recouvert de boue. LILA enlève la boue avec son pied : il s'agit du panneau d'entrée du village de RUIFLEC. Ils regardent dans la direction de la route. On devine au loin les premières maisons du village. La

**23 (scène...) (3)**

**23**

pluie cesse progressivement de tomber. LUCAS s'approche lentement d'EMMA.

**LUCAS**

Allez, viens. On pourra leur téléphoner de la maison. Fais-moi confiance.

EMMA se calme un peu. Elle acquiesce doucement, le regard lointain.

**24 RUIFLEC / CHAMP AU BORD DE LA ROUTE - EXT NUIT**

**24**

Ils prennent leurs sacs à dos, verrouillent la voiture et commencent à marcher vers RUIFLEC. Au bord du champ qui jouxte la route, personne ne remarque une feuille de papier mouillée, qu'une petite bourrasque de vent retourne doucement.

C'est un dessin d'enfant.

Il représente les cinq jeunes gens en route vers le village... avec derrière eux les deux véhicules abandonnés.

**25A RUIFLEC / ENTREE DU VILLAGE - RUE GUEULE DU LOUP - EXT NUIT**

**25A**

Le petit groupe arrive à l'entrée du village. Les cinq jeunes remontent plusieurs petites rues et découvre RUIFLEC, plongé dans l'obscurité. C'est un petit village aux maisons basses et aux murs épais.

**25B RUIFLEC / RUE SINUEUSE- EXT NUIT**

**25B**

Tous les bâtiments sont anciens, les quelques rues adjacentes, étroites. Toutes les demeures ont les volets clos. Il n'y a ni véhicule, ni habitant.

Le groupe remarque un détail étrange : devant les portes de toutes les maisons, des corbeilles remplies de vieux jouets en bois ont été déposées . LILA s'arrête un instant devant une vieille maison et ramasse un des jouets, un petit pantin

LILA regarde le pantin en bois. Une lueur étrange passe dans ses yeux. Puis elle lâche le pantin, qui tombe sur le sol.

LILA, qui paraît vraiment mal à l'aise, rejoint rapidement DAVID et EMMA, qui marchent derrière LUCAS et MATHIAS. LILA regarde le cadran de sa montre, qui indique 20 heures. EMMA constate une fois encore que le téléphone ne passe pas.

25B (scène...)

25B

**LUCAS**

La maison n'est plus très loin. Peut-être qu'ils sont là-bas.

L'espoir de LUCAS semble sincère.

**EMMA**

Ils savent où c'est ?

Visiblement pris de cours, LUCAS regarde MATHIAS. Celui-ci ne le regarde pas. EMMA se tourne vers les maisons qui bordent la rue : tout est fermé, les volets sont baissés, les grilles condamnées. Elle se met à crier de toutes ses forces.

**EMMA**

MARION ! MARION ! Y A QUELQU'UN ? EH, OH !

25C RUIFLEC / PLACE DU VILLAGE- EXT NUIT

25C

Pas de réponse. Elle attend. Toujours rien.

**EMMA**

Y a personne ici. C'est quoi, ce bled ?

Le groupe traverse la place du village. Puis passe devant un monument aux morts et une petite église gothique.

**LUCAS**

Venez. C'est par là.

25D RUIFLEC / RUE DE LA CASTELLERIE- EXT NUIT

25D

LUCAS prend la direction de la maison, suivi des autres. Il marche devant, avec MATHIAS. Le portail de la maison de ses grands-parents se trouve devant eux, à une dizaine de mètres.

26A RUIFLEC / RUE DE LA CASTELLERIE - PORTAIL - EXT NUIT

26A

Ils s'arrêtent devant le portail, sur lequel est écrit à la peinture : "LA CASTELLERIE". LUCAS se tourne vers ses amis et sourit, mal assuré. Il sort un trousseau de clés et cherche celle qui ouvre le cadenas du portail.

Après des secondes qui semblent interminables, il parvient à ouvrir le lourd portail qui s'ouvre...

...sur une grande maison aux volets fermés.

Le groupe traverse la cour et approche de la porte d'entrée.

LUCAS pousse les volets rouillés de la maison. Une faible lumière lunaire éclaire à présent le petit sas d'entrée. LUCAS allume la lumière. Le groupe passe dans la salle à manger, meublée à l'ancienne. Une grande table en bois trône au centre de la pièce.

EMMA essaye de nouveau d'appeler avec son téléphone portable. Ça ne marche toujours pas. Ils posent leurs sacs à dos sur le sol et commencent à étendre sur les chaises leurs blousons trempés.

**LUCAS**

Bon ben voilà, on y est. Bienvenue à LA CASTELLERIE.

**LILA**

Ca sent mauvais.

**LUCAS**

C'est le moisi, c'est normal. Ca va disparaître...

LUCAS ouvre une autre fenêtre. Tout le groupe le regarde sans bouger.

**LUCAS**

Je vous montre la maison ?

EMMA se plante devant LUCAS, l'air décidé.

**EMMA**

Excuse-moi, LUCAS... mais c'est vraiment pas le moment. Je veux juste trouver ma sœur.

Le sourire de LUCAS disparaît aussitôt. DAVID approche à son tour.

**DAVID**

On va les trouver, t'en fais pas. (à LUCAS) Alors ? Il est où, ton téléphone ?

MATHIAS répond à la place de LUCAS. Il désigne un vieil appareil posé sur le rebord d'une armoire.

**MATHIAS**

Là.

DAVID approche du téléphone et décroche le combiné. Il s'arrête net. Et regarde LUCAS froidement. EMMA s'approche et écoute à son tour. Elle raccroche, puis essaye de nouveau.

**EMMA**

Le téléphone est mort.

LUCAS hésite un instant.

**LUCAS**

Mes parents ont dû couper la ligne. A part pendant les vacances, on se sert jamais de cette maison...

EMMA regarde LUCAS, un peu surprise.

**EMMA**

Tu avais dit qu'on pourrait utiliser le téléphone.

DAVID et LILA se tournent vers LUCAS, curieux de connaître la réponse. LUCAS hésite un instant avant de répondre.

**LUCAS**

Je vais essayer chez le voisin... je le connais un peu...

**DAVID**

On a vu personne en arrivant. Comment tu peux être sûr qu'il est là, ton voisin ? Il y avait pas de lumière à côté !

**LUCAS**

Les gens se couchent tôt dans ces petits villages... je vais aller vérifier. Tu viens avec moi, MATHIAS ?

LUCAS se dirige rapidement vers la sortie, sous le regard étonné des autres. MATHIAS suit LUCAS. Lorsqu'ils ouvrent la porte d'entrée, un vent froid et humide s'engouffre dans la maison.

LILA est assise devant la table, la tête dans les mains. Elle ne se sent pas bien.

DAVID ouvre les armoires les unes après les autres : elles ne contiennent rien d'autre que de la vieille vaisselle rouillée. EMMA fait les cent pas. Elle est fébrile. DAVID s'arrête et s'approche de LILA.



**DAVID**

Comment tu te sens ?

**LILA**

Il faut qu'on parte d'ici, DAVID.

EMMA s'arrête devant la fenêtre. A l'extérieur, le vent souffle de plus belle. Sans espoir, elle regarde une nouvelle fois son portable.

**DAVID**

Je sais pas pourquoi on est venu s'enterrer ici.

RUIFLEC... franchement, c'est quoi, ce nom ?

(s'allumant une cigarette -

à EMMA)

Je le sens pas, ton LUCAS, là...

EMMA interroge DAVID du regard.

**EMMA**

C'est pas mon LUCAS.

**DAVID**

C'est à toi qu'il a proposé de venir ici. Il te tourne autour, non ?

**EMMA**

(contrariée)

Et alors ? C'est toi qui me l'a présenté...

**DAVID**

Je le connais depuis... deux mois, même pas. Je l'ai rencontré à une fête, chez ton cousin...

**EMMA**

Je croyais que c'était un bon pote à toi, moi. On sait à peine qui sait, en fait. On l'a tous suivi... et on le connaît presque pas !

On entend la porte s'ouvrir.

LILA et EMMA tournent le visage vers la porte : MATHIAS est à l'entrée. Il avance lentement, entre dans la salle à manger... puis s'écroule sur le sol. Il tient la main plaquée sur sa tempe, maculée de sang. DAVID et EMMA se précipitent vers lui. LILA reste en retrait, visiblement perturbée.

**MATHIAS**

(dans un murmure)  
Fermez la porte... à clés...

DAVID retourne dans l'entrée et donne un tour de clés dans la serrure. La main toujours plaquée sur la tempe, MATHIAS se redresse difficilement. EMMA l'aide à s'asseoir sur une chaise de la salle à manger.

**EMMA**

Qu'est-ce qui s'est passé ?

EMMA essaie de regarder la blessure de MATHIAS. Celui-ci recule, en esquissant une grimace de douleur. Il semble bouleversé.

**MATHIAS**

Je... je sais pas... LUCAS marchait derrière... et puis... il s'est jeté sur moi... il m'a frappé... je sais pas avec quoi...

MATHIAS veut se lever. Mais EMMA le retient et lui approche son sac à dos.

**EMMA**

Tu veux que je regarde ?

**MATHIAS**

Non, non, ça va aller, donne-moi la trousse de secours, s'il te plait, elle est dans le sac...

EMMA cherche un instant dans le sac à dos puis lui tend la trousse. MATHIAS en sort un désinfectant et un pansement. Puis nettoie sa plaie.

**LILA**

Il est où ?

**MATHIAS**

Quand je me suis relevé, y avait plus personne... j'ai cru qu'il allait me tuer... il avait un regard... je l'ai jamais vu avec un regard comme ça...

**DAVID**

Pourquoi il a fait ça ?

**MATHIAS**

Tu crois que je sais, moi ? C'est censé être mon ami, ce mec ! On peut pas rester ici, en tous cas...

**LILA**

Je suis d'accord !

**EMMA**

Je vais nulle part tant qu'on n'a pas retrouvé MARION.

Tout le monde la regarde. Son visage est déterminé.

**EMMA**

Ca sert à rien de me regarder comme ça.

**MATHIAS**

Ecoute, EMMA... je comprends...

**EMMA**

(l'interrompant)

Tu comprends rien du tout. Je...

Soudain, on entend un choc sourd en provenance du plafond.

Stupéfaits, les quatre jeunes regardent en l'air. L'inquiétude se lit sur leurs visages. Le silence revient.

**LILA**

(chuchotant)

Faut sortir d'ici...

(à EMMA)

S'il te plaît...

Puis de nouveau un bruit, juste au dessus d'eux. Un grincement cette fois.

Sans quitter le plafond des yeux, DAVID s'éloigne du groupe. Il commence à gravir lentement les escaliers.

**LILA**

(chuchotant)

DAVID ! Qu'est-ce que tu fais ?

DAVID se retourne et lui montre le couteau rouillé qu'il serre dans sa main. Il l'a visiblement pris dans le vaisselier de la cuisine.

**MATHIAS**

(chuchotant, à DAVID)

Ca va pas, t'es malade !

DAVID continue sa progression. Après un instant d'hésitation, les autres se décident à le suivre.

Le groupe arrive à l'étage et se retrouve dans un couloir peu éclairé. Au fond du couloir, une porte entrouverte donne sur une pièce... dont la lumière est allumée.

**EMMA**

(murmurant)

C'était pas allumé quand on est arrivé...

EMMA aperçoit un interrupteur. Elle appuie mais la lampe du couloir ne s'allume pas. Les quatre jeunes avancent prudemment. LILA semble une nouvelle fois au bord du malaise. DAVID serre très fort le couteau qu'il tient dans la main. MATHIAS le suit.

DAVID entre dans la chambre, suivi des trois autres. Il y a un lit contre le mur, face à une imposante armoire à glace. DAVID et MATHIAS inspectent rapidement la pièce, regardent sous le lit et derrière les rideaux.

EMMA observe attentivement l'armoire à glace. Elle s'apprête à ouvrir les portes. Mais DAVID l'arrête juste avant. Il pousse doucement EMMA... et ouvre l'armoire à sa place.

Il n'y a personne à l'intérieur. Juste des vieux vêtements accrochés à des cintres et des couvertures pliées sur les étagères. DAVID referme la porte.

Aidé par MATHIAS, DAVID commence à inspecter l'armoire. DAVID baisse les yeux. Il est attiré par des traces au sol, au pied de l'armoire. Le parquet est rayé. Apparemment c'est récent.

**DAVID**

Elle a été déplacée il y a pas longtemps. Il y a peut-être quelque chose derrière...

DAVID pose son couteau sur le lit. Il fait un signe à MATHIAS. Les deux garçons se placent de chaque côté de l'armoire et essayent de la faire pivoter.

DAVID et MATHIAS doivent s'y prendre à plusieurs reprises avant de parvenir à faire bouger le meuble. Une pile de cahiers poussiéreux qui se trouvaient sur l'armoire tombe sur le sol. Lorsque les traces au sol sont recouvertes par l'armoire, les garçons cessent de pousser. Et sont étonnés par ce qu'ils découvrent.

Derrière l'armoire, il y a un motif noirâtre. On dirait une empreinte de main d'enfant qui aurait calciné le mur.

**DAVID**

C'est quoi, ça ?

EMMA observe l'empreinte de la main et l'effleure avec ses doigts. Elle les retire immédiatement.

**EMMA**

C'est brûlant...

Quelque chose d'autre attire l'attention de la jeune femme. Elle ramasse l'un des vieux cahiers qui sont tombés de l'armoire. Il est ouvert au milieu. Elle enlève la couche de poussière qui recouvre les pages centrales. Visiblement troublée par ce qu'elle vient de voir, EMMA se redresse.

**DAVID**

Qu'est-ce qu'il y a ?

EMMA tend le cahier à DAVID, dont la nervosité est de plus en plus apparente. MATHIAS et LILA s'approchent et regardent à leur tour. LILA blêmit.

Un dessin d'enfant barre les pages centrales. Il représente un visage. Malgré le style enfantin, le visage est immédiatement reconnaissable.

C'est celui d'HUGO. Le conducteur du second véhicule. Sur le dessin, il a le visage déformé par la terreur.

Un long silence. L'ambiance est pesante. MATHIAS est le premier à réagir.

**MATHIAS**

C'est... c'est lui. C'est HUGO. Il se fout de notre gueule.

**DAVID**

Il va pas rire longtemps.

**LILA**

On s'en va. Allez, DAVID.

Sur ces mots, LILA sort de la chambre. EMMA est perplexe.

**EMMA**

C'est pas possible... ce dessin... on dirait qu'il a été fait il y a des années...

Effectivement, le dessin semble très ancien : le papier est jauni, les traits au fusain sont en partie estompés par l'usure du temps. EMMA regarde les autres pages du cahier. Elles sont vierges.

**EMMA**  
HUGO a pas pu...

Soudain, LILA pousse un cri dans le couloir. EMMA, DAVID et MATHIAS se précipitent vers la porte...

... et rejoignent LILA, immobilisée dans le couloir.

A l'autre bout du couloir, dans la pénombre... quelqu'un se tient face à eux.

L'ombre se met à bouger et se fait plus distincte. Le visage d'EMMA s'illumine.

**EMMA**  
MARION !

EMMA lâche le cahier et court vers sa sœur, qui reste immobile. MARION est livide, ses yeux sont vitreux. Ses vêtements sont sales. Son blouson est maculé de boue. EMMA la prend dans ses bras et la serre très fort contre elle.

Le reste du groupe arrive derrière EMMA, visiblement soulagée. DAVID se penche et ramasse le cahier. EMMA serre toujours sa sœur dans ses bras. MARION continue de regarder fixement devant elle. Des sillons clairs sur ses joues sales prouvent qu'elle a du beaucoup pleurer.

**MARION**  
Je suis désolée...

**EMMA**  
Qu'est-ce qui s'est passé ? Dis-moi !

MARION revient lentement à la réalité. Mais elle semble encore en état de choc. Elle baisse le visage. EMMA se détache d'elle et lui pose délicatement la main sur la joue.

**EMMA**  
Ca va aller...

**MATHIAS**  
(à MARION)  
Où sont les autres ?

MARION enlève doucement la main d'EMMA. Et relève le visage. Une lueur d'incompréhension brille à présent dans ses yeux clairs.

**MARION**

Qu'est-ce que vous avez foutu tout ce temps ?

DAVID s'approche d'elle.

**DAVID**

Tu sais où sont les autres ?

**MARION**

Je... j'en ai aucune idée.

On descend l'escalier puis on arrive dans la salle à manger. MARION est assise à la table. EMMA est près d'elle. Les autres se trouvent de l'autre côté de la table. MATHIAS est en train de désinfecter la plaie sur sa tempe. Mais il ne lâche pas MARION des yeux. DAVID fait les cent pas. Il est très nerveux.

**DAVID**

Elle tient pas debout, ton histoire !

DAVID s'avance vers MARION, presque menaçant. LILA est dans un coin de la pièce. Elle aussi a l'air au bord des nerfs. Mais elle se contient.

**EMMA**

(à DAVID)

Ca va ! Pas la peine de l'agresser.

**MARION**

(à EMMA)

Laisse tomber. Je suis grande. Je peux lui répondre toute seule.

**DAVID**

Ca choque personne, ça ? HUGO, STEPHANE, KATIA... ils disparaissent de la surface de la Terre... comme ça ?

Il claque dans ses doigts. Un silence de mort règne dans la salle. Après un moment, MATHIAS se décide à donner son opinion.

**MATHIAS**

(à MARION)

C'est vrai, c'est pas clair. Si tous les autres ont disparu... pourquoi pas toi ?

**DAVID**

Il y a un autre truc que je trouve bizarre. Ca fait quoi... une demi-heure qu'ils nous ont doublés sur la route ?

MATHIAS acquiesce doucement.

**DAVID**

Quand on l'écoute, on a l'impression que ça fait des heures qu'on s'est séparé... c'est n'importe quoi !

MARION regarde tour à tour DAVID et MATHIAS. EMMA est inquiète car elle sait que sa soeur est au bord de l'explosion. MARION se retourne vers elle.

**MARION**

(froidement)

Regarde-les, ces deux-là... ils croient quoi ? Que j'invente une histoire... juste pour vous faire peur ?

MARION se lève brusquement et attrape DAVID par le col de son manteau.

**DAVID**

(qui bouillonne de rage)

Me touche pas, toi.

**MARION**

(à DAVID)

T'y étais toi, dehors, toute seule dans ce trou perdu ? T'as vu ton mec et tes potes disparaître presque sous tes yeux ? T'es qui pour me parler sur ce ton... espèce de connard, va ! T'y étais à ma place ? Non ! Alors ferme ta gueule !

EMMA et MATHIAS s'interposent pour les séparer. DAVID se libère d'un mouvement sec.

**EMMA**

Arrête, MARION.

**DAVID**

(à EMMA)

C'est marrant, ça, tiens ! C'est toi qui est obligée de calmer le jeu ! Franchement, on se demande qui c'est , la grande soeur...

**EMMA**

(le visage soudain fermé)

DAVID. Tu dépasses les bornes.



**DAVID**

Quoi ? J'ai pas raison ?

MATHIAS se décide à intervenir.

**MATHIAS**

Bon, tout le monde se calme, maintenant ! On n'a pas autre chose à foutre que s'engueuler ?

**DAVID**

Désolé, je crois pas une seconde à ce qu'elle raconte ! Elle s'est juste mise avec les autres pour nous faire marcher... et nous, on galope !

(à MARION)

Ca aussi, c'est une idée de ton petit copain ?

Il plaque devant MARION le vieux cahier tombé de l'armoire. La jeune fille baisse les yeux vers les pages centrales. Puis les relève, étonnée.

**MARION**

De quoi tu parles ? Pourquoi tu me montres ça ?

DAVID regarde le cahier à son tour. Ses yeux s'agrandissent de stupeur. Il feuillette fébrilement les pages jaunies. EMMA prend le cahier des mains de DAVID. Et réalise pourquoi son ami est perturbé à ce point.

Le dessin du visage de HUGO a disparu. Le cahier est entièrement vierge.

**EMMA**

T'es... t'es sûr que t'as pris le bon ?

**DAVID**

Mais je l'ai pas lâché ! Il y avait bien le visage d'HUGO, dessiné là-dessus ? J'ai pas rêvé, putain ! Vous l'avez vu, vous aussi ?

Nouveau silence. EMMA et MATHIAS se regardent, incapables de répondre à DAVID.

**LILA**

Il faut qu'on arrête de chercher à comprendre, je crois.

Tout le monde se retourne vers LILA, près de la fenêtre de la cuisine.

**LILA**

On doit partir le plus vite possible. Je sais, je me répète. Mais j'ai l'impression que vous ne comprenez pas...

**EMMA**

Elle a raison. On prend nos affaires et on se barre.

**MATHIAS**

Attendez... on fait comment ? La voiture démarre plus. Et l'autre a pas l'air mieux.

**LILA**

Je sais pas... on marchera... on fera du stop.

Silence dans la pièce.

**MATHIAS**

Et on part comme ça ? On laisse les autres ? Et LUCAS ? Il sait quelque chose... il a pété les plombs. Il doit y avoir une raison.

**EMMA**

(ferme)

Bon. Tu proposes quoi, alors ?

**MATHIAS**

J'en sais rien, moi... on devrait les chercher...

LILA s'approche de DAVID et le regarde intensément.

**DAVID**

Ca sert à rien de discuter des heures. On s'en va. Point final.

MARION est littéralement pétrifiée à l'idée de sortir dehors.

**DAVID**

(à EMMA)

Elle va pas bien, ta soeur. J'espère que t'en as conscience. Viens, LILA.

EMMA se penche vers elle. MARION baisse les yeux.

**EMMA**

Ca va aller. On est ensemble, maintenant.

Le groupe traverse de nouveau la place du village et passe devant l'église de RUIFLEC. Il reprend les mêmes rues qu'à l'arrivée, toujours aussi désertes et

**34A** (scène...)

**34A**

lugubres. Les petites corbeilles pleines de jouets semblent les narguer dans l'obscurité. Personne ne parle. DAVID ouvre la marche, suivi par sa compagne.

**34B/34C** RUIFLEC / ENTREE VILLAGE (GUEULE DU LOUP) & ABORDS FORÊT- EXT NUIT

**34B/34C**

Le groupe arrive à l'entrée du village. DAVID s'arrête et se tourne vers les autres. Ils sont tous stupéfaits par le spectacle incroyable qui s'offre à eux.

La route ne mène plus à une départementale bordée par des champs.

Mais à un sentier qui s'enfonce dans une vaste forêt, dense et ténébreuse...

EMMA regarde en arrière : ils sont bien au même endroit que lorsqu'ils sont arrivés.

**EMMA**

(incrédule)

D'où elle sort, cette forêt ?

**35** RUIFLEC / FORET - EXT NUIT

**35**

Le groupe s'engage dans la forêt, qui se dresse devant eux. Au bout de quelques mètres, DAVID s'arrête.

**DAVID**

C'est pas possible...

(à MARION)

MARION... si tu sais quelque chose, je te jure, tu le dis maintenant.

MARION semble elle aussi perturbée.

**MARION**

Je suis aussi paumée que vous.

**DAVID**

Je suis désolé mais t'es là, bien vivante, en train de nous parler ! Quoi qu'il se passe ici, si tu t'en es sortie... on veut savoir comment !

**MARION**

(exaspérée)

S'en sortir ? C'est ça que tu appelles "s'en sortir" ?

**EMMA**

Calmez-vous.

**MATHIAS**

On fait quoi, alors ?

**EMMA**

On traverse la forêt. Et on trouve des secours pour aller chercher les autres. Allez !

**DAVID**

(en regardant LILA)

Attends un peu...

LILA est immobile. DAVID s'approche d'elle. Il la prend pas les épaules. Elle regarde fixement la forêt tout en secouant doucement la tête.

**DAVID**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**LILA**

Il faut pas aller plus loin. Je t'en supplie.

**DAVID**

Ecoute, ma chérie... ça me plaît pas plus qu'à toi, mais...

**LILA**

Tu me fais confiance ?

**DAVID**

Oui, mais...

**MATHIAS**

(irrité, à LILA)

T'es la première à vouloir partir... et là tu bloques ?

**DAVID**

( fermement, à MATHIAS)

Te mêle pas de ça, toi.

**MATHIAS**

Depuis tout à l'heure, elle nous soûle pour partir... alors maintenant, on y va !

DAVID approche de MATHIAS et lui barre le chemin.

**MATHIAS**

Pousse-toi. On en a tous marre. Moi, le premier.

**DAVID**

T'emballe pas. Je suis pas d'humeur.

MATHIAS repousse nerveusement DAVID.

**MATHIAS**

Laisse-moi passer, j'te dis !

Voyant que la situation dégénère, EMMA s'interpose entre les deux garçons.

**EMMA**

Ca suffit ! Pas la peine de...

DAVID repousse EMMA sans ménagement. Elle tombe lourdement sur le sol. DAVID attrape brutalement MATHIAS par l'épaule.

EMMA revient face à DAVID. Et lui colle une énorme gifle.

Tout le monde s'arrête, sidéré. Long silence de mort.

**EMMA**

(déterminée)

DAVID, j'ai toujours été là pour toi, c'est vrai ou pas ?

DAVID se masse la joue. Il redescend d'un cran. Aucun son ne parvient à sortir de la bouche de LILA, qui a du mal à réaliser ce qu'il vient de se passer.

**EMMA**

Alors, t'arrêtes de jouer au petit chef, tu es un petit peu plus gentil avec ma sœur, tu l'aimes pas trop, je sais, mais j'ai bien l'impression qu'elle en a bavé. Et tu ne te bats pas avec MATHIAS, on est pas là pour assister à vos combats de coqs ! C'est la même merde pour nous tous... alors on fait bloc !

DAVID baisse les yeux. Silence tendu. EMMA s'approche de LILA.

**EMMA**

(à LILA)

Tu veux pas y aller. Moi non plus. Mais j'ai encore moins envie de retourner dans le village. Je préférerais vraiment qu'on ne se sépare pas. Mais si tu nous laisses pas le choix...

La tension est palpable entre les deux jeunes femmes.

**LILA**

C'est pas une question de choix... c'est ce que je ressens, c'est tout, c'est plus fort que moi. J'ai pas d'explication logique.

.../...

**LILA (suite)**

Toi, tu peux expliquer pourquoi il y a une forêt maintenant ici ... alors qu'il y en avait pas toute à l'heure ?

EMMA ne sait que répondre. MATHIAS se ressaisit soudainement.

**MATHIAS**

Moi, je reste pas là. J'y vais.

**EMMA**

Je te suis.

MARION regarde fixement LILA puis suit sa petite soeur. DAVID se redresse et prend LILA dans ses bras.

**DAVID**

Allez, on y va. On peut pas rester seuls.

**LILA**

S'il te plaît, DAVID... tu vas pas la laisser nous...

**DAVID**

(plus ferme)

On y va.

**36A RUIFLEC / FORET / SENTIER - EXT NUIT****36A**

Le groupe avance dans la forêt obscure, sur le sentier. EMMA ouvre la marche, suivie de près par MARION. DAVID et LILA sont juste derrière. MATHIAS ferme la marche, le visage tendu.

Etrangement, il n'y a aucun bruit d'oiseaux ou d'animaux. C'est le silence quasi-total. On entend uniquement le bruit des pas dans la boue. La luminosité baisse au fur et à mesure qu'ils s'enfoncent dans la forêt.

**36B RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT NUIT****36B**

Le sentier mène le groupe à une petite clairière, cachée au beau milieu de la forêt. Le ciel est masqué par les feuillages de plusieurs arbres qui surplombent le lieu. A l'entrée de la clairière, il y a plusieurs monticules de terre, cachés sous les ronces. EMMA remarque quelque chose.

**EMMA**

Faites attention. Il y a un trou, là.

Le groupe contourne le trou dans la terre. LILA avance difficilement. Sa respiration est de plus en plus forte. DAVID la regarde, inquiet.

**DAVID**  
Ca va pas ?

Au moment de traverser la clairière, les visions qui assaillent LILA deviennent beaucoup plus distinctes...

**37 FLASH 1 / VISION LILA - RUIFLEC / FORET - EXT JOUR 37**

Elle voit... la gueule aux crocs acérés d'un molosse, qui aboie féroce...

**38 RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT NUIT 38**

LILA s'appuie contre l'un des arbres noueux. Sa respiration est plus lourde, comme celle d'une asthmatique. Elle voit que DAVID essaie de lui parler mais elle n'arrive pas à l'entendre. Les autres se sont regroupés autour d'elle.

**39 FLASH 2 / VISION LILA - RUIFLEC / FORET - EXT JOUR 39**

Elle voit... une femme au visage noir de saleté qui pleure.

**40 RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT NUIT 40**

La respiration de LILA s'accélère. Elle tombe dans l'herbe. DAVID crie son prénom. Il sort une gourde et essaie de la faire boire. Elle a les yeux mi-clos. Elle distingue les visages paniqués d'EMMA et de MARION.

**41 FLASH 3 / VISION LILA - RUIFLEC / FORET - EXT JOUR 41**

Elle voit... une peau marquée au fer rouge. Elle ne voit que le fer brûlant la peau. Elle n'arrive pas à voir le symbole qui est marqué...

**42 FLASH 4 / VISION LILA - RUIFLEC / FORET - EXT JOUR 42**

Elle voit... une pelletée de terre jetée sur une tombe, à côté d'une autre tombe. Ce ne sont pas des tombes de cimetière... mais des trous creusés dans la forêt pour enterrer des corps...

**43**      **RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT NUIT**

**43**

DAVID tient LILA contre lui. Les yeux de la jeune femme sont révoltés. Elle semble au bord de la syncope. Les visages de ses amis tourbillonnent autour d'elle.

**44**      **FLASH 5 / VISION LILA - RUIFLEC / FORET - EXT JOUR**

**44**

Elle voit... une main brandir une torche... et mettre le feu à des fagots...

**45**      **RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT NUIT**

**45**

LILA se redresse brutalement en prenant une grande inspiration, comme si elle venait d'échapper à la noyade. Elle repousse en même temps DAVID et EMMA qui essayaient de l'aider.

**LILA**  
NOOOOOOOOOOOOOON !!!

Elle reprend progressivement son souffle. DAVID est blanc comme un linge. Il a perdu sa contenance d'un coup.

Les deux soeurs et MATHIAS sont visiblement bouleversés par ce qu'ils viennent de vivre. DAVID aide LILA à se relever. EMMA s'approche de LILA.

**EMMA**  
(en murmurant)  
Qu'est-ce qui s'est passé ?

**LILA**  
(en espagnol) )  
*Je ne sais pas ce que j'ai vu...*  
(après une hésitation)  
J'ai vu... je... je me souviens pas bien...

LILA parcourt la clairière du regard. Une lueur d'angoisse passe dans ses yeux.

**LILA**  
(apeurée)  
Il s'est passé quelque chose ici...

**DAVID**  
T'es sûre que ça va aller ?



LILA s'appuie contre l'arbre et regarde son compagnon fixement.

**LILA**

Ne restons pas là.

Malgré sa faiblesse, LILA se remet à marcher d'un pas décidé. DAVID et les autres lui emboîtent le pas sans hésiter.

Plus tard. Le groupe continue sa progression dans les sous-bois, LILA toujours en tête. Autour d'eux, le silence est brusquement rompu par d'étranges bruits, qui semblent les encercler.

Des bruits de flammes qui crépitent, comme celles d'un grand feu de camp.

MATHIAS s'arrête un instant et pose son sac. Il scrute l'obscurité derrière lui. Les bruits de flammes se rapprochent. Il entend soudain distinctement des aboiements de chiens...

De plus en plus stressé, MATHIAS rejoint les autres.

**EMMA**

C'est quoi, ces bruits ? Il y a le feu ?

DAVID scrute les alentours.

**DAVID**

Je vois rien ! Ca se verrait d'ici !

Paniquée, LILA tire DAVID par le bras et l'entraîne avec elle. Les bruits s'amplifient. Tous se mettent à courir. Sans se retourner. La végétation est tellement dense tout autour qu'il est impossible de s'écarter du chemin sinueux.

Les bruits de flammes se mêlent aux aboiements... quelque chose semble se déplacer dans les feuillages, tout près d'eux... ils entendent aussi des pleurs... les pleurs d'un enfant...

LILA arrête de courir. Elle serre la main de DAVID qui s'immobilise à son tour. EMMA et MARION arrivent près d'eux. Les bruits sont maintenant assourdissants et viennent de toutes les directions. LILA se bouche les oreilles. Ils sont tous gagnés par la panique.

Soudain... les bruits s'arrêtent net.

Tous les membres du groupe sont figés comme des statues. DAVID essaie de retrouver son sang froid mais il n'y arrive pas.

**DAVID**

(chuchotant)

Oh putain, putain... c'était quoi, ça ?

Personne ne répond. Personne ne bouge. Ils sont tous tétanisés de peur.

**DAVID**

LILA... tu serres trop fort... tu me fais mal...

LILA se rend compte qu'elle serre la main de DAVID tellement fort qu'elle lui bloque la circulation du sang. Elle relâche la main de son compagnon.

**LILA**

Excuse-moi...

DAVID secoue sa main endolorie. Le groupe s'apprête à repartir. Mais LILA semble contrariée par quelque chose.

**LILA**

Où... où est MATHIAS ?

Les autres réalisent d'un coup ce qu'il vient de se passer.

EMMA, DAVID et MARION regardent frénétiquement le sentier, les branchages et les sous-bois qui les entourent. Le regard d'EMMA s'arrête sur un tronc d'arbre, baigné par la clarté lunaire. De la fumée s'en échappe.

Sur le tronc, il y a une empreinte de main d'enfant calcinée.

**EMMA**

Non...

C'est exactement la même empreinte que celle qu'ils ont trouvée derrière l'armoire, dans LA CASTELLERIE. DAVID se baisse au pied de l'arbre.

Il y a quelque chose de clair, sur le sol : une feuille de papier délavée. Il la prend et la retourne doucement. Sa main tremble. Sur la feuille, un nouveau dessin d'enfant. Le visage d'un jeune homme tétanisé d'horreur... le visage de MATHIAS.

Un long silence. Tous sont abattus et ne trouvent pas tout de suite la force de réagir. Soudain, DAVID explose.

**DAVID**

Non, non... c'est pas vrai... MATHIAS ! MATHIAS !  
MATHIAAAAAAAAAAAS !

DAVID est au bord de l'hystérie. Il balance violemment son sac à terre. LILA est sous le choc.

**LILA**

C'est de ma faute...

DAVID donne un violent coup de pied dans le tronc sur lequel est apparue l'empreinte de la main. Il hurle de rage et froisse le dessin, qu'il jette au loin.

**DAVID**

PUTAIN ! NOOOOOOOOOOON !

EMMA et MARION, secouées toutes les deux, le regardent sans dire un mot. EMMA se retient de pleurer. Mais c'est un supplice. LILA a le regard vide.

**LILA**

J'aurais du vous empêcher de venir ici...

DAVID perd complètement le contrôle de lui-même.

**DAVID**

(s'adressant à un adversaire invisible)  
AMENE-TOI, FILS DE PUTE ! ON VA SE MARRER  
ENSEMBLE ! JE VAIS TE DEFONCER LA GUEULE !

EMMA s'approche de DAVID. Elle pose doucement sa main sur le bras de son ami.

**EMMA**

DAVID, écoute-moi... ça sert à rien...

**DAVID**

(au bord des larmes)  
JE VAIS... je vais... je...

DAVID regarde EMMA. A cet instant précis, il a la vulnérabilité d'un enfant. Les larmes inondent son visage. La carapace s'est brisée. EMMA prend dans ses bras son ami et le serre très fort.

**DAVID**

Je veux pas que ça m'arrive... je veux pas...

LILA ramasse le dessin qui représentait MATHIAS et le défroisse. La feuille est vierge. La jeune femme ferme les yeux pour ne pas craquer elle aussi.

Puis lentement, elle reprend le contrôle d'elle-même. LILA laisse tomber la feuille et s'approche de DAVID. EMMA s'écarte de lui et passe le relais à LILA. Le couple s'enlace.

LILA dépose un baiser sur les lèvres de DAVID.

**DAVID**  
(en espagnol)  
*Excuse-moi...*

**LILA**  
(en espagnol)  
*C'est pas grave, mon amour... on craque tous... n'aie pas peur... on va s'en sortir... je suis avec toi.*

Le groupe marche depuis un moment à travers la forêt. Soudain, MARION pousse un cri.

**MARION**  
Regardez !

MARION montre aux autres une lueur à une cinquantaine de mètres au bout du chemin qui traverse la forêt.

**EMMA**  
C'est peut-être la sortie... on y va.

**DAVID**  
On laisse MATHIAS ? On va l'abandonner comme ça ?

EMMA s'arrête mais ne répond pas. Elle ne sait pas quoi dire car elle sait que DAVID a raison. LILA s'approche de son petit ami.

**LILA**  
On va chercher de l'aide. Et on reviendra chercher MATHIAS. Promis.

DAVID la regarde tristement. Tous prennent la direction de ce qui semble être la sortie. Juste avant de sortir de la forêt, DAVID regarde derrière lui. On peut lire du désespoir dans ses yeux.

Un HOMME d'une soixantaine d'années conduit sa voiture, qui roule sur une route départementale. Il parle à un passager qu'on ne voit pas.

**L'HOMME**

Tout à l'heure... vous avez bien dit RUIFLEC ? Ca fait une éternité que j'ai pas entendu ce nom-là, tiens. Ma grand-mère me racontait ça quand je faisais des bêtises... qu'elle me laisserait à RUIFLEC... je me souviens, elle l'appelait "*le village des ombres*"... parce que là-bas, on sait jamais ce qui se cache dans le noir...

L'HOMME sourit et tourne le visage vers son passager.

**L'HOMME**

Mais c'est des histoires pour les petits enfants, tout ça... vous devez vous tromper de nom. Il n'existe plus depuis longtemps, ce village.

**49A/49B RUIFLEC / SORTIE FORET & ENTRÉE VILLAGE (GUEULE DU LOUP) - EXT NUIT****49A/49B**

Un à un, les membres du groupe sortent de la forêt. Ils marchent maintenant sur un chemin goudronné. Mais leur joie est de courte durée.

LILA regarde autour d'eux et ne peut pas croire ce qu'elle voit. Elle se tourne vers DAVID, désespéré. EMMA et MARION sont elles aussi atterrées.

Ils se rendent compte avec stupeur qu'ils sont revenus à l'endroit exact où ils étaient au moment de pénétrer dans la forêt : ils sont à l'entrée du village.

**EMMA**

(abasourdie)

On a marché toujours tout droit, c'est pas possible...

**LILA**

Ca continue. On joue avec nous...

**DAVID**

Mais... QUI joue avec nous ?

LILA regarde les bâtisses qui se dressent devant eux, dans les ténèbres.

**LILA**

Le village... on dirait qu'il est vivant... et qu'il nous veut du mal...

Ils avancent vers le village. MARION pose son sac à dos au pied du panneau "RUIFLEC". Elle s'assoit sur le sac.

**MARION**

J'en peux plus...

**EMMA**

(lasse)

Moi aussi. Je sais plus quoi faire.

**DAVID**

Moi, je sais. On retourne dans la forêt... et on cherche MATHIAS. Je suis sûr qu'il est vivant !

**LILA**

Non.

DAVID est surpris par la soudaine fermeté de sa petite amie.

**LILA**

On trouve LUCAS. C'est lui qui nous a amenés ici. C'est lui qui nous fera sortir.

**50**      **RUIFLEC / TOIT D'UNE MAISON DE RUIFLEC - EXT NUIT**

**50**

Subjectif du toit d'une des maisons de RUIFLEC. Quelqu'un observe les quatre jeunes gens. Sa respiration est sifflante comme celle d'un asthmatique. On entend le bruit d'un fusain qui gratte le papier...

Lorsque le groupe se met à avancer, la respiration rauque se transforme en chuchotements incompréhensibles... puis en un petit rire enfantin, à peine audible...

**51**      **RUIFLEC / RUES DU VILLAGE - EXT NUIT**

**51**

Le groupe arpentent les rues de RUIFLEC. DAVID regarde attentivement les différentes maisons, toujours ornées de corbeilles remplies de jouets. Il n'avait pas le souvenir qu'il y avait autant de plantes grimpantes sur les murs, lors de leur premier passage.

LILA regarde sa montre. L'aiguille des secondes est arrêtée. Elle indique toujours vingt heures. La montre indique la date aussi : nous sommes le 8 août. LILA tapote sa montre et la secoue.

**EMMA**

La mienne s'est arrêtée, aussi...

51 (scène...)

51

Le groupe s'arrête devant le portail de LA CASTELLERIE. EMMA pousse le portail... mais ne peut croire ce qu'elle voit : LA CASTELLERIE a disparu.

A la place, il y a maintenant une vieille bâtisse grise à deux étages. La cour est envahie par la végétation et les mauvaises herbes.

**LILA**

On s'est trompé de chemin...

**EMMA**

Non. C'est exactement la même rue... et le même portail.

Elle lui montre le portail, sur lequel est toujours inscrit "LA CASTELLERIE". Mais ce n'est plus du tout la même maison qui se trouve derrière.

52 RUIFLEC / BATISSE GRISE / ESCALIER - 1ER ETAGE - INT NUIT

52

La maison semble inhabitée depuis très longtemps. Il y a des toiles d'araignées un peu partout et la poussière rend l'atmosphère difficilement respirable. Un escalier étroit mène à l'étage.

Ils prennent l'escalier et arrivent au premier étage. Tout est aussi silencieux et désert qu'au rez-de-chaussée. Ils arrivent devant une porte entrebâillée. La porte est percée d'un énorme trou béant. Juste au dessus du trou, des mots sont grossièrement inscrits à la chaux.

**EMMA**

C'est quoi, ça ? C'est de l'allemand ?

On reconnaît l'entrée de la chambre où se trouvaient les deux soldats allemands.

53 RUIFLEC / BATISSE GRISE / CHAMBRE DU 1ER ETAGE - INT NUIT

53

DAVID, MARION et LILA pénètrent dans la chambre. EMMA reste sur le seuil. Au sol, il y a des caisses militaires, marquées du sceau de l'armée allemande. Il y a également les débris moisis d'une armoire. Le regard de DAVID s'arrête sur l'une des caisses, sur laquelle se trouve une lampe à pétrole. Il sort son briquet et allume la lampe.

**DAVID**

Incroyable.

A côté de la lampe, appuyé contre la caisse, il y a un fusil. DAVID tend la lampe à LILA et s'empare de l'arme.

**DAVID**

(tout excité)

C'est un Mauser ! Un fusil de l'armée allemande... mon père en a un dans sa collection...

DAVID arme le fusil. Visiblement, il est à l'aise avec les armes. LILA repère à son tour quelque chose dans un coin de la chambre. Elle se penche et pose la lampe à pétrole, pour éclairer le sol. EMMA entre dans la pièce.

**EMMA**

DAVID, attention. C'est pas un jouet.

DAVID fracasse le couvercle d'une des caisses militaires, avec la crosse du fusil. Il cherche dans la caisse et trouve des cartouchières. Il prend les cartouches et charge le fusil, avec une dextérité étonnante.

**MARION**

Qu'est-ce que ça fout là ?

**DAVID**

(concentré sur ce qu'il fait)

Ca doit dater de l'Occupation. C'est un fusil de la première guerre mais les allemands l'utilisaient aussi pendant la seconde...

**LILA**

Ca date du 8 août 44. Venez voir.

EMMA et MARION s'approchent. LILA leur montre ce qu'elle a trouvé : des mots gravés sur le parquet avec une lame. Les inscriptions sont anciennes.

**MARION**

*"WAGNER... 08/08/44"*

**LILA**

Le 8 août... c'est aujourd'hui.

**EMMA**

Tu crois que...

Soudain, une violente détonation retentit dans la pièce. La lampe à pétrole vole en éclat : quelqu'un leur tire dessus.

**DAVID**

COUCHEZ-VOUS !



DAVID et les trois filles se plaquent au sol. Ils se cachent derrière les caisses militaires. DAVID finit de charger son fusil et se retourne. Il s'appuie sur l'une des caisses et tire à l'aveuglette vers la porte. Il se retourne vers LILA.

**DAVID**

(chuchotant)

Je le vois pas...

Le tireur embusqué fait feu à son tour. EMMA et MARION, tétanisées, ont le nez collé au sol. DAVID recharge son fusil. LILA regarde à travers l'interstice entre deux caisses. Elle voit la silhouette du tireur dans l'encadrement de la porte.

Elle plisse les yeux. Et a du mal à croire ce qu'elle voit : un soldat de l'armée allemande de la Seconde Guerre. Même s'il a le visage en partie dans l'ombre... on reconnaît LE SOLDAT KLAUS FROELICH.

Il s'arrête net et laisse tomber son fusil sur le sol. On entend distinctement dans la pièce un petit rire enfantin... puis LILA voit LE SOLDAT KLAUS FROELICH quitter l'entrée. On l'entend gravir l'escalier qui mène au second étage. Sans attendre, DAVID se redresse et part à la poursuite de l'agresseur.

**DAVID**

Il a plus de munitions ! Ramassez son fusil !

DAVID sort en courant de la chambre, le fusil braqué devant lui, une cartouchière sur l'épaule.

**LILA**

DAVID ! ATTENDS !

**54A**      **RUIFLEC / BATISSE GRISE / 1ER ETAGE / PALIER-INT NUIT**

**54A**

EMMA, MARION et LILA montent l'escalier.

**54B**      **RUIFLEC / BATISSE GRISE / 2EME ETAGE / DORTOIR - INT NUIT**

**54B**

Elles arrivent dans la pièce du second étage, visiblement un dortoir de fortune, installé par des militaires : plusieurs matelas éventrés traînent sur le sol. DAVID les attend, le fusil en main, l'air perplexe.

**DAVID**

Il y a personne, ici. Comment il a pu s'échapper ?

LILA se poste devant DAVID, le regard brûlant de colère.

**LILA**

T'es complètement fou. Il aurait pu te tuer.

**DAVID**

J'ai pas réfléchi...

DAVID pose son fusil, prend celui que tient EMMA et le recharge, avec les balles de sa cartouchière.

**EMMA**

C'était LUCAS ?

**LILA**

Non, c'était pas lui. J'ai vu un soldat...

**EMMA**

Un soldat ? Mais...

**MARION**

Il y a quelque chose dehors.

Ils rejoignent MARION, qui se tient près de la fenêtre. Elle s'écarte pour les laisser voir.

**54C** **RUIFLEC / PLACE DU VILLAGE ((POV) - EXT NUIT**

54C

De l'autre côté de la maison, ils aperçoivent la place du village. Garée au pied de l'église, il y a une camionnette.

**55** **RUIFLEC / PLACE DU VILLAGE - EXT NUIT**

55

DAVID traverse rapidement la place du village. Il tient son fusil braqué devant lui. LILA, MARION et EMMA - qui tient le second fusil - le suivent à courte distance. Le sol est jonché de feuilles mortes mouillées.

Ils approchent du véhicule. En fait, ce n'est pas une camionnette. C'est un véhicule de l'armée allemande : un drapeau nazi usé par le temps est fixé sur le capot avant. Le véhicule est suffisamment grand pour contenir une dizaine de soldats et semble en bon état, malgré les années.

EMMA pose sa main sur le capot puis tente d'ouvrir la portière du véhicule. Elle n'est pas fermée.

DAVID s'installe au volant du véhicule militaire. Les filles grimpent à leur tour et posent les sacs à l'arrière. DAVID se rend compte que la clé est sur le contact. Il la tourne d'un coup sec. Le moteur démarre immédiatement. DAVID, EMMA, MARION et LILA poussent en même temps un cri de soulagement.

A ce moment précis, le moteur cale.

DAVID essaye de redémarrer mais rien n'y fait. Un silence pesant s'installe dans le véhicule. DAVID essaye de nouveau, mais sans succès.

**DAVID**

Restez là. Je vais voir.

**LILA**

Qu'est ce que tu fais encore, DAVID ? Tu sors pas ! On reste ensemble, cette fois !

**DAVID**

T'inquiète pas. Je sais ce que je fais...

Il lui montre son fusil. Mais LILA ne se calme pas.

**LILA**

(en espagnol)

*DAVID ! S'IL TE PLAIT ! NE FAIS PAS CA ! C'EST TROP DANGEREUX !*

**DAVID**

Ne t'en fais pas.

Il dépose un long baiser sur les lèvres de LILA. Puis sort rapidement du véhicule militaire pour ne pas laisser le temps à LILA de réagir.

DAVID enlève le drapeau et soulève le capot. Il ne peut pas croire ce qu'il découvre : il n'y a pas de bloc moteur.

DAVID frissonne et se frotte les bras. De la buée sort de sa bouche. Il prend soudain conscience que la température a brutalement baissé.

Pourtant, c'est un bruit de flammes qui parvient à ses oreilles.

Dans le véhicule, LILA est encore en train de ruminer sa colère.

**LILA**

J'y vais ! Je veux pas qu'il reste seul !

LILA s'apprête à ouvrir la portière. MARION la retient par le bras.

**MARION**

T'as entendu ce qu'il t'a dit ? Tu restes avec nous.

**LILA**

(en espagnol)

*Lâche-moi, toi !*

**EMMA**

Arrêtez de parler, vous faites de la buée ! On voit plus DAVID dehors !

Effectivement, un mur de buée se forme rapidement sur le pare-brise, isolant les occupants du véhicule de l'extérieur. LILA essaie d'ouvrir sa portière, sans succès. EMMA essaie d'essuyer la buée sur le pare-brise... mais ôte sa main rapidement.

**EMMA**

C'est brûlant !

EMMA, LILA et MARION comprennent en même temps que quelque chose de grave est en train de se produire. Elles tentent de plus belle d'ouvrir les portières. Mais celles-ci semblent verrouillées de l'extérieur.

**MARION**

On est bloqué !

**LILA**

(en espagnol)

*Non, non, non... DAVID...*

EMMA se penche et donne un coup de pied rageur dans la fenêtre du conducteur. Mais rien ne se passe.

Soudain, elles entendent une respiration rauque. Et un petit rire enfantin. Puis un gémissement de douleur. Un gémissement de DAVID.

Tout le monde se tait dans le véhicule.

Un hurlement de DAVID déchire tout à coup le silence. Les filles poussent un cri. LILA devient folle. Elle essaie à son tour de briser une vitre.

**LILA**  
DAVID ! DAVID ! DAVID !

Mais la vitre semble incassable. Sur le carreau, se forme brutalement un motif sur la buée. Un motif en forme de main d'enfant.

LILA est complètement hystérique. A cause de la buée opaque qui a recouvert toutes les vitres du véhicule, on ne voit plus rien de l'extérieur.

**LILA**  
(en espagnol)  
*EMMA ! TIRE !*

**EMMA**  
Mais je sais pas...

**LILA**  
(en espagnol)  
*TIRE ! TIRE !*

EMMA braque son fusil vers le pare-brise. MARION se bouche les tympans. EMMA hésite une fraction de seconde... puis presse la détente. Le coup de feu fait exploser le pare-brise, dans un fracas assourdissant.

Avec l'énergie du désespoir, LILA finit de briser le verre et sort du véhicule par l'étroit passage. Elle se blesse aux mains, aux bras et déchire son pantalon sur les bouts de verre.

Le mur de buée disparaît comme il était arrivé. EMMA s'apprête à sortir elle aussi par le pare-brise mais se rend compte que les portières sont déverrouillées. Elle ouvre sa portière, qui n'oppose plus aucune résistance. Elle rejoint LILA dehors, suivie de près par sa soeur.

Hébétée, LILA regarde fixement le fusil de DAVID, posé sur le trottoir mouillé, au pied de l'église. A côté, sur le sol, un tas de feuilles mortes sous lequel on devine une forme humaine.

**LILA**  
DAVID...

LILA s'accroupit et passe sa main dans le tas de feuilles. Il n'y a rien dedans. Le vent fait voler les feuilles mortes autour de LILA, qui tombe à genoux.

Déboussolée, EMMA avance à son tour et ramasse le fusil de DAVID. Lorsqu'elle se relève, elle a un mouvement de recul. Sur la porte de l'église, il y a de vieilles affiches, aux couleurs passées.

Sur l'une d'elles, s'étale un grand dessin d'enfant... qui représente le visage de DAVID, les yeux exorbités de terreur.

LILA découvre l'affiche à son tour. Elle pose ses doigts sur le dessin. Elle voudrait hurler mais aucun son ne sort de sa bouche. Elle baisse le visage. Elle reste là, un long moment, le regard perdu.

EMMA pose les deux fusils. Elle s'accroupit à côté de LILA et lui dégage les cheveux du visage, avec une infinie tendresse.

**EMMA**

Ca va aller, LILA... ça va aller.

**MARION**

Non. Ca va pas aller.

MARION a les yeux rivés sur l'affiche. EMMA lève les yeux. Le dessin du visage de DAVID a laissé place à une vieille affiche...

MARION s'est adossée au capot du véhicule militaire. Son visage est fermé. Elle n'a jamais paru aussi dure.

**MARION**

Personne va s'en sortir.

Etonnée par ce que vient dire MARION, EMMA se relève pour faire face à sa soeur aînée. LILA relève le visage. Elle est surprise par la froideur de MARION.

**MARION**

Me regarde pas comme ça, LILA. Je suis désolée, je voudrais bien te mentir... mais c'est pas mon truc.

**EMMA**

(à MARION)

Qu'est-ce qui t'arrive ?

**MARION**

Mais rien. Juste... regarde la réalité en face pour une fois.

EMMA semble ne pas comprendre la réaction de sa soeur.

**MARION**

Mais putain, ouvre les yeux. Regarde où on est. On contrôle rien ici ! On nous traque comme des animaux !

.../...

**MARION (suite)**

Tu crois sincèrement qu'on a une chance ? Et pourquoi nous plus que les autres ?

EMMA s'approche de MARION. Elle retrouve face à sa soeur toute sa détermination.

**EMMA**

Si tu veux, allonge-toi par terre et attend ton tour. Comme d'habitude, t'abandonnes. Je suis pas vraiment étonnée. (à LILA) LILA... il est vivant, j'en suis cert...

**MARION**

On peut pas parler avec toi... j'ai l'impression d'entendre Papa ! Ca m'étonne pas, il t'a fait à son image. La bonne petite fille modèle, le petit chef qui fait tout bien comme il faut ! Sauf que cette fois, tu te plantes complètement, ma pauvre fille ! T'es pas à la maison, ici ! Tu maîtrises rien !

EMMA, qui se contenait jusqu'à présent, sort de ses gonds.

**EMMA**

Tu te crois en thérapie, là ou quoi ? Tu peux pas avoir un tout petit peu de respect pour la douleur de LILA ? On perd DAVID et toi, tu ramènes tout à toi ! J'en ai marre de ton défaitisme ! T'as rendu dingues les parents avec ça et moi avec...

EMMA ramasse les deux fusils. Elle en tient un à chaque main. Elle a des allures de guerrière. On sent bien que MARION est impressionnée par la force de caractère de sa soeur cadette.

**EMMA**

(plus bas)

Et si t'en as marre que je prenne les choses en main, t'as qu'à t'en prendre qu'à toi. C'est ton problème. Pas le mien. J'ai jamais demandé ça, moi. J'ai jamais voulu jouer ce rôle. C'est toi, l'aînée.

Visiblement, EMMA a fait mouche. MARION baisse les yeux. Elle serre les dents.

**EMMA**

On n'a vu personne mourir. Personne. Ca sert à rien de perdre espoir. Moi, j'ai pas perdu espoir quand t'as disparu tout à l'heure... je t'ai cherché ! Alors tu fais comme moi. Tu y crois. Jusqu'au bout !

MARION relève le visage. Elle en a gros sur le coeur. Mais elle ne dit rien. Soudain, LILA intervient. Elle fixe quelque chose au loin.

**LILA**  
LUCAS.

Les deux sœurs se retournent et regardent l'endroit qu'elle leur désigne, à une trentaine de mètres : un bâtiment de deux étages, derrière une grille.

EMMA plisse les yeux, pour mieux voir. MARION s'approche.

**LILA**  
J'ai vu LUCAS. A la fenêtre, là-bas. Il nous regardait.

**EMMA**  
Je vois personne.

**LILA**  
Il était là, je te jure.

**EMMA**  
On y va. On laisse les affaires dans la voiture.

EMMA lui tend l'un des fusils. LILA le prend maladroitement. Elle paraît de plus en plus fragile.

**LILA**  
Je... je sais pas si je vais y arriver...

**EMMA**  
Allez, je suis avec toi. On va retrouver DAVID. T'en fais pas. On va s'en sortir.

MARION les regarde froidement. EMMA et LILA font quelques pas en direction du bâtiment. EMMA s'arrête. Et se retourne vers MARION, restée adossée au véhicule militaire. Elles échangent un long regard, lourd de sous-entendus.

Finalement, après avoir hésité, MARION les rejoint.

C'est le petit matin. L'HOMME d'une soixantaine d'années déjà vu dans la SCENE 48 roule sur une route départementale entourée d'une forêt.

L'HOMME écoute de la musique à la radio. Soudain, il freine brusquement. Il a remarqué quelque chose sur le bas-côté de la route.



Les trois jeunes femmes arrivent devant la grille du bâtiment. Devant la grille, il y a plusieurs corbeilles pleines de jouets abîmés par l'épreuve du temps. Un panneau rouillé, battu par le vent, est fixé à un pilier. Le panneau indique : "BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE".

EMMA pousse la grille et avance dans la petite cour, suivie par son amie et sa soeur. La porte de la bibliothèque est entrebâillée. Après une courte hésitation, EMMA, LILA et MARION entrent.

EMMA ouvre une porte, au premier étage de la bibliothèque. Elle appuie sur l'interrupteur. Une faible lumière grésillante envahit la pièce.

Elles découvrent une vaste bibliothèque, qui a l'air avoir été désertée depuis longtemps. Les rangées de livres qui ornent les murs semblent se prolonger à l'infini, l'obscurité empêchant de distinguer le mur du fond.

Devant les trois jeunes femmes, il y a deux grandes tables en bois, massives et imposantes. LILA entre dans la bibliothèque et s'approche d'une des fenêtres, masquée par un rideau épais.

**LILA**

Il nous regardait d'ici.

**MARION**

(méfiante)

Il est sûrement encore là. Il nous ballade depuis le début.

EMMA s'approche de la première table en bois, le fusil toujours en main. Elle est fascinée par ce qu'elle découvre. LILA approche à son tour, suivie par MARION.

La surface de la table est entièrement couverte de dessins d'enfants. Il y en a partout.

Sur la première table, les dessins représentent... la mort d'un petit garçon. L'enfant a été immolé. Les dessins montrent la scène à différents stades. Sur le dernier dessin, l'enfant brûle dans une espèce de cage posée sur un bûcher, au beau milieu d'une clairière. Il est entouré par huit silhouettes. LILA effleure la surface du dessin.

**LILA**

(comme hypnotisée)

J'ai vu ça... dans la forêt...

EMMA se déplace jusqu'à la seconde table, elle aussi recouverte de dessins. LILA et MARION arrivent derrière elle. Toutes trois ont du mal à croire ce qu'elles voient.

Comme ceux trouvés après chaque disparition, les dessins, faits au fusain, semblent avoir été réalisés il y a plusieurs années. Le papier est jauni, tout racorni et recouvert d'une fine couche de poussière.

Pourtant, ils reprennent l'histoire du groupe d'amis depuis leur accident et leur arrivée à RUIFLEC.

Sur le premier dessin, elles voient le monospace dans lequel se trouvait MARION. D'autres dessins représentent des gros plans de visages, reconnaissables malgré le style grossier des traits : STEPHANE, KATIA et HUGO, figés dans une expression d'horreur absolue.

Les dessins suivants leur sont aussi tristement familiers : ce sont les visages apeurés de LUCAS, MATHIAS et DAVID. EMMA pose le doigt sur le dessin de LUCAS.

**EMMA**

Il y a aussi LUCAS...

Les dessins montrent ensuite tout ce qui est arrivé aux occupants du monospace où se trouvaient LUCAS, DAVID, MATHIAS, EMMA et LILA. On les voit s'éloigner des véhicules accidentés, arriver à RUIFLEC puis dans LA CASTELLERIE. On voit le départ de LUCAS et MATHIAS. Les retrouvailles avec MARION. La disparition de MATHIAS dans la forêt. La fusillade dans la bâtisse grise. Puis la disparition de DAVID, au pied de l'église.

**EMMA**

Qui a fait ces dessins ?

Le dernier dessin représente les trois jeunes femmes dans la bibliothèque, en train de regarder une sorte de grand livre, posé sur un pupitre.

LILA lève les yeux : un peu plus loin, après les tables, elle reconnaît le pupitre qui est dessiné. Sur le pupitre, il y a effectivement un livre.

**LILA**

Le même qui s'amuse avec nous, visiblement...

LILA s'approche du pupitre et pose son fusil. D'un revers de la main, elle balaye l'épaisse couche de poussière qui recouvre le livre. Un symbole argenté, en forme de huit à l'horizontale, orne la couverture en cuir noir.

Elle ouvre le livre et le feuillette. Ce sont uniquement des listes de noms. Face à chaque nom, il y a une date. MARION et EMMA approchent du pupitre.

**LILA**

On dirait un registre des naissances...

A son tour, EMMA examine attentivement le livre.

**EMMA**

C'est pas un registre des naissances...

EMMA se met à tourner les pages. Puis revient en arrière. Elle pose le doigt sur un nom au hasard... puis sur la date qui y est associée.

**EMMA**

C'est toujours le même jour et toujours le même mois...  
le 8 août...

LILA regarde fixement le fusil d'EMMA. Et semble avoir une idée.

**LILA**

Attends.

LILA feuillette le registre en arrière. Et s'arrête sur une page. En haut de la page, une année est indiquée. 1944. Elle regarde la liste.

**LILA**

...HANS STREMPPEL, KLAUS FROELICH... ULRICH  
WAGNER... 08/08/44... WAGNER, c'était le nom gravé sur  
le sol...

**EMMA**

Il y a une logique...

Elle passe fébrilement d'une page à une autre. Compare les dates. Puis son regard s'illumine.

**EMMA**

Le huit.

**LILA**

Quoi ?

**EMMA**

Le chiffre huit. 1944, 1952, 1960, 1968... c'est tous les  
huit ans. A chaque fois, le 8 août. Et il y a ... oui, c'est ça...  
huit noms dans chaque liste...

**LILA**

Et... il y a quoi à la fin, alors ? Regarde.

EMMA se rend à la dernière page. Ce qu'elle découvre la laisse sans voix : leurs noms et ceux de leurs amis disparus à RUIFLEC sont inscrits sur la dernière page.

Les trois filles ont du mal à croire ce qu'elles voient. Là aussi, les inscriptions semblent avoir été faites il y a très longtemps. Soudain, un détail perturbe EMMA. Elle compte avec le doigt les noms de la liste.

**EMMA**

Pourquoi il y a neuf noms dans notre liste ?

EMMA revient au début du registre, qui démarre au début du vingtième siècle. Après un moment de réflexion, LILA pose son doigt sur le registre.

**LILA**

(à EMMA)

Il y a neuf lignes dans chaque liste. Et à chaque fois sur la neuvième ligne... Le papier est un peu plus clair. Ici... et là aussi... Il y avait un neuvième nom... mais il a été effacé...

EMMA revient à leur liste, à la fin du registre. Et égrène les prénoms, avec une émotion palpable dans la voix.

**EMMA**

STEPHANE, KATIA, HUGO...

**LILA**

C'est l'ordre des disparitions...

**EMMA**

LUCAS, MATHIAS, DAVID...

(après une courte pause)

LUCAS est sur la liste.

**LILA**

Ce serait une victime, lui aussi ?

**MARION**

C'est ce qu'il veut nous faire croire, peut-être...

EMMA regarde le nom qui vient après celui de DAVID. Elle relève lentement la tête vers LILA. La mine de LILA se décompose. Elle réalise qu'elle est la suivante sur la liste. EMMA ferme brutalement le registre.

**EMMA**

(masquant son émotion)

Rien n'est jamais écrit d'avance. Je suis là, LILA. Je te laisserai pas.

LILA est blanche comme un linge. EMMA tient fermement son fusil.

**EMMA**

(déterminée)

On va fouiller le village. Maison par maison, s'il le faut. Si on trouve qui joue avec nous... on trouvera aussi le moyen de quitter RUIFLEC.

**MARION**

Tu dis encore n'importe quoi ! Tu crois qu'il va nous laisser faire ?

**EMMA**

Qu'est-ce que t'as de mieux à proposer ? Vas-y, j'écoute !

LILA interrompt brutalement les deux soeurs.

**LILA**

Ca suffit maintenant, j'en ai assez ! C'est déjà trop dur ! Vous avez la chance d'être toujours ensemble, toutes les deux... alors reprenez-vous. S'il vous plait.

EMMA et MARION sont surprises par la force de conviction de LILA. Elles préfèrent ne pas répondre. LILA reprend son souffle. Et se calme.

**LILA**

Venez. On essaie de sortir par là.

LILA ramasse son fusil et désigne du doigt un panneau fléché "SORTIE", fixé au plafond. EMMA et MARION suivent leur amie. Toutes trois empruntent un passage formé par deux rangées d'étagères chargées de livres...

... et s'immobilisent, stupéfaites. Le passage les ramène à l'entrée de la bibliothèque, là où se trouvent les tables couvertes de dessins.

**EMMA**

Non, non ! On revient sur nos pas. Allez !

Les trois jeunes femmes se retournent et reprennent le même passage. Elles débouchent de nouveau... sur le même endroit, l'entrée de la bibliothèque.

**MARION**

On veut plus nous laisser sortir...

EMMA remarque un autre passage, juste en face.

**EMMA**

Il y a un autre passage, là-bas ! Il y était pas toute à l'heure ! On tente !

EMMA et MARION se dirigent vers l'autre passage. LILA est un peu en retrait, derrière les deux soeurs.

Soudain, une silhouette passe furtivement derrière elle. LILA sent le mouvement et s'immobilise. Elle entend une voix. Une voix qu'elle connaît par coeur.

**DAVID**

(off)

LILA...

Les deux sœurs semblent ne rien avoir entendu et continuent d'avancer vers l'autre passage. LILA, comme hypnotisée, tourne lentement le visage.

**LILA**

(murmurant)

DAVID ?

Elle voit distinctement la silhouette de DAVID. Il se tient de dos, la tête baissée.

**LILA**

DAVID ! DAVID !

LILA se dirige spontanément vers DAVID. Presque arrivées à l'autre passage, EMMA et MARION s'arrêtent net et se retournent. Elles voient LILA s'éloigner d'elles. Mais face à leur amie... il n'y a personne.

**EMMA**

LILA ! NOOOOOON !

EMMA se précipite vers LILA. Au même moment, toutes les lumières s'éteignent brutalement.

La bibliothèque est plongée dans l'obscurité totale...

EMMA est dans le noir. Elle ne voit plus rien. Elle serre la crosse de son fusil.

**EMMA**

LILA ! LILA ! MARION !

Pas de réponse. Silence total dans la bibliothèque. Sa respiration s'accélère.

**EMMA**

VOUS ETES LA ? REPONDEZ-MOI !

Soudain, de l'autre côté de la bibliothèque, elle entend des pleurs d'enfant... qui se transforment progressivement en petit rire.

**EMMA**

Je sais pas qui tu es... mais laisse-nous partir... s'il te plaît...

Puis... elle entend tout autour d'elle comme des battements d'ailes de chauve-souris. Les bruits sont de plus en plus assourdissants. EMMA ne voit toujours rien. Mais elle sent quelque chose lui tomber dessus. Elle se recroqueville sur le sol et se protège le visage avec les mains. Elle comprend d'un coup : ce sont les livres qui tombent bruyamment des étagères.

**MARION**

EMMA ! EMMA !

EMMA se redresse brusquement, pleine d'espoir.

**EMMA**

MARION ! JE SUIS LA ! DONNE-MOI LA MAIN !

Elle tend la main dans le noir. Après un long moment d'angoisse, elle sent la main de sa soeur agripper la sienne.

**EMMA**

C'est bon, je te tiens ! Viens !

Elle tâtonne dans le noir et ne lâche pas la main de sa soeur. Les livres continuent de tomber sur le sol. Soudain, EMMA s'arrête net. Malgré l'obscurité, elle devine une silhouette qui se tient quelques mètres devant...

LILA ouvre les yeux. Elle réalise qu'elle n'est plus dans la bibliothèque. Elle se trouve maintenant dans un cachot aux murs de pierre, mal éclairé et très haut de plafond.

DAVID est accroupi dans un coin du cachot, solidement attaché par des chaînes. Il a le visage baissé. Le visage de LILA s'illumine.

**LILA**  
DAVID ?

Celui-ci lève lentement le visage. Ce n'est plus DAVID.

C'est un petit garçon de sept ou huit ans. Il est vêtu de haillons. Son visage est sale et tuméfié. Son regard exprime une tristesse infinie.

LILA le fixe dans les yeux. Soudain, une vision traverse son esprit : elle voit... le petit garçon hurler de douleur, encerclé de flammes... / INSERT SCENE 72

Le petit garçon baisse les yeux, un étrange sourire sur le visage.

**LILA**  
(bouleversée)  
Les dessins... c'est toi...

Avec un fusain, il est en train de faire un dessin sur une feuille. Sa respiration est rauque et sifflante.

**LILA**  
(doucement)  
Pourquoi... pourquoi tu nous fais ça ?

Une larme coule sur la joue de l'enfant. Et tombe sur le dessin. Très lentement, LILA tend la main vers lui.

**LILA**  
S'il te plaît... je veux revoir DAVID...  
(en espagnol)  
*S'il te plaît.*

Le petit garçon lui tend le dessin. LILA le prend et le regarde. Ses yeux s'agrandissent d'horreur... lorsqu'elle reconnaît son propre visage dessiné.

Une empreinte de main d'enfant se forme derrière LILA, qui se met à hurler...

Toujours dans le noir, EMMA murmure à l'attention de sa soeur.

**EMMA**  
Ne bouge pas...

La silhouette approche. Les yeux d'EMMA commencent enfin à s'habituer à l'obscurité.



67A (scène...)

67A

**EMMA**

(toujours en murmurant)

MARION... tu serres trop fort... tu me fais mal...

EMMA arrive enfin à distinguer le visage de la silhouette... c'est MARION.

**MARION**

EMMA ?

67B RUIFLEC / FORET / SOUS-BOIS - EXT NUIT

67B

La lumière revient brusquement. Un peu éblouie, EMMA cligne des yeux. Puis regarde sa main... qui agrippe le vide.

EMMA retire brutalement sa main, en étouffant un cri d'effroi.

Elle lève lentement le visage vers sa soeur... qui se trouve en face d'elle, à quelques mètres. Et découvre avec stupeur qu'elles ne sont plus dans la bibliothèque : les deux soeurs sont maintenant en pleine forêt.

La lumière provient de quelques lampes, étrangement suspendues aux arbres. Des lampes similaires à celles qui éclairaient la bibliothèque. Le sol boueux est jonché d'une multitude de livres ouverts...

MARION et EMMA se regardent en silence. MARION sent que cette fois, EMMA est sur le point de craquer nerveusement. Elle approche de sa soeur cadette. Celle-ci a vraiment l'air perdue. Elle fait tomber son fusil dans l'herbe.

**EMMA**

LILA... je lui avais promis...

MARION prend délicatement dans ses bras EMMA. Celle-ci au début hésite. Puis se laisse aller.

**EMMA**

Je vais la retrouver... je vais tous les retrouver...

EMMA essaie de se contrôler. Mais elle n'y parvient pas.

**MARION**

Vas-y, pleure. Ca fait du bien.

Les larmes inondent son visage, malgré elle. MARION, elle, ne pleure pas.

**EMMA**

Je suis contente d'être avec toi...

Les deux soeurs restent serrées l'une contre l'autre. Le temps semble s'arrêter.

**EMMA**

MARION... faut que je te dise quelque ch...

EMMA s'arrête net au beau milieu de sa phrase. Elle se dégage de l'étreinte de sa soeur et s'accroupit. Elle prend l'un des livres renversés sur le sol.

**EMMA**

Ce livre...

EMMA feuillette quelques pages de l'ouvrage. Elle a du mal à cacher son étonnement. Elle referme le livre et montre à MARION la couverture : "ATLAS MONDIAL". Puis elle enlève la jaquette. Ce n'est pas une encyclopédie. C'est un autre livre... "LEGENDES, SUPERSTITIONS ET VRAIES MALEDICTIONS".

**EMMA**

MATHIAS avait ce bouquin... dans la voiture.

EMMA ramasse un autre livre intitulé : "DON DE SANG". Ote la jaquette. Le titre est identique au précédent : "LEGENDES, SUPERSTITIONS ET VRAIES MALEDICTIONS". EMMA prend un autre livre, puis un autre. Quel que soit le titre sur la jaquette, le format ou l'épaisseur... tous les livres ont exactement le même contenu.

Elle en ouvre un nouveau et regarde les pages du lexique. MARION s'est rapprochée d'elle. EMMA relève le visage vers sa soeur. Elle semble de nouveau déterminée.

**EMMA**

Page 88... RUIFLEC.

Elle tourne rapidement les pages du livre jusqu'à la page 88.

**MARION**

(incrédule)

RUIFLEC est dans le bouquin ?

**EMMA**

Là... "RUIFLEC, LE VILLAGE DES OMBRES"...

EMMA regarde sa soeur puis se lance dans la lecture du texte.

**EMMA**

*"1784. Un jeune paysan disparut à RUIFLEC, sans laisser de traces. Les responsables de cet enlèvement étaient connus de tous les habitants du village..."*

**INSERT A L'IMAGE : "VILLAGE DE RUIFLEC - 8 AOUT 1784"**

UN BARON est assis à un secrétaire, éclairé par un chandelier. Il rédige une missive. Il porte une perruque poudrée et son visage est fardé.

**EMMA**

(off)

*"Huit nobles qui, confrontés à l'hostilité grandissante du peuple, avaient choisi de fuir la capitale et de s'installer à RUIFLEC..."*

LE BARON ferme délicatement l'enveloppe avec de la cire.

**EMMA**

(off)

*"Terrorisés par la révolte populaire, ils craignaient de disparaître à jamais. Dès lors, ils se mirent en tête de découvrir le moyen de prolonger leur vie terrestre. A n'importe quel prix..."*

On entend les hurlements déchirants du jeune PAYSAN / **INSERT 68A**

LE BARON ne réagit même pas aux cris qui semblent provenir de la cour. Il applique un tampon sur la cire rouge.

**EMMA**

(off)

*"Aveuglés par leur rêve dément d'Eternité, ils étaient prêts à tout ..."*

Lorsque LE BARON enlève le tampon, on découvre un blason qui représente le chiffre huit... mais à l'horizontale. Comme celui qui ornait le registre trouvé par les jeunes femmes.

EMMA s'arrête un instant. Dans le texte, une illustration reprend le blason en forme de huit à l'horizontale. Elle réfléchit un instant. Puis pose son doigt sur le dessin.

**EMMA**

Le huit... si on le retourne... c'est le symbole du mouvement perpétuel... de l'Infini... pour eux, ça voulait dire l'Eternité, je pense...

**MARION**

Continue !

**EMMA**

*“Leur folie les amena à commettre l'irréparable. De générations en générations, tous les huit ans, le huitième mois de l'année, ils capturaient un innocent, choisi au hasard. Puis, ils le brûlaient. A l'aube du huitième jour suivant le sacrifice, ils étaient persuadés que leur victime reviendrait d'entre les morts... pour leur livrer la clé de l'Immortalité...”*

MARION se penche sur le livre. Une gravure montre un JEUNE PAYSAN, prisonnier d'une cage, en train de brûler dans les flammes. HUIT HOMMES l'entourent.

**EMMA**

*“A l'issue des sept premiers sacrifices, aucune des victimes ne revint...”*

**EMMA**

(off)

*“Mais la huitième fois, ils franchirent un palier dans l'horreur...”*

**INSERT A L'IMAGE : "VILLAGE DE RUIFLEC - 8 AOUT 1840"**

Dans la brume matinale, UNE FEMME au visage noir de saleté court à travers la forêt. La misérable porte une robe sale et déchirée.

La panique se lit dans ses yeux. Elle tient fermement par la main son ENFANT, lui aussi apeuré. On ne distingue pas le visage du petit garçon.

Soudain, L'ENFANT et sa mère entendent des aboiements juste derrière eux. Ils se retournent. Plusieurs HOMMES les poursuivent. Ils tiennent en laisse plusieurs chiens féroces.

Terrorisés, LA FEMME et son fils accélèrent leur course. Mais c'est trop tard. Ils sont déjà encerclés. LA FEMME protège son fils de tout son corps.

L'un des HOMMES se dirige vers elle et la prend brutalement par le bras. Elle se débat en criant. Son ENFANT s'agrippe hargneusement aux jambes de L'HOMME, qui se dégage d'un mouvement brusque. L'ENFANT tombe et lâche les fusains et les feuilles qu'il tenait à la main. Les chiens aboient rageusement.

70 (scène...)

70

L'HOMME immobilise LA FEMME et commence à lui nouer les mains avec une corde. Il tourne le visage vers un second homme, visiblement LE CHEF. Celui-ci lui fait signe d'arrêter...

L'HOMME semble étonné. Puis hoche la tête et libère LA FEMME, qui reprend espoir. Mais pas longtemps. Car LE CHEF montre avec la cravache qu'il tient en main L'ENFANT qui sanglote. L'HOMME attrape aussitôt le poignet de L'ENFANT et l'attache. LA FEMME se met à hurler. Elle se jette sur L'HOMME, qui la repousse violemment à son tour.

LE CHEF s'empare de l'ENFANT et le met de force sur son épaule. Celui-ci retourne la tête vers sa mère, en se débattant. On découvre son visage apeuré.

C'est le même enfant que LILA a vu dans le cachot.

71A **FLASH-BACK - RUIFLEC / CACHOT - INT NUIT**

71A

L'ENFANT est dans un cachot mal éclairé - on reconnaît le cachot où LILA a cru retrouver DAVID. L'ENFANT est solidement attaché par des chaînes. Il sanglote doucement. Il a le visage et le corps tuméfiés.

**L'ENFANT**

Maman... j'ai rien fait... viens m'aider, Maman, je t'en supplie... me laisse pas...

71B **FLASH-BACK - RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT JOUR**

71B

Dans la forêt. L'un des HOMMES maintient solidement L'ENFANT. Un autre lui plaque un fer rouge sur le cou. L'ENFANT hurle de douleur. Et s'évanouit. Il porte désormais dans sa chair le blason de ses bourreaux : le symbole de l'Infini... le huit horizontal.

72 **FLASH-BACK - RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT JOUR**

72

C'est la fin de la journée. Le soleil se couche. L'ENFANT est dans une cage, posée sur un bûcher. Il pleure doucement, désespéré.

LES HUIT HOMMES l'observent dans un silence religieux. Ils sont comme fascinés. Soudain, LE CHEF fait un signe à un autre membre du groupe. Qui approche, une torche allumée à la main. L'ENFANT se met à crier.

Celui qui tient la torche enflamme les fagots, au pied de la cage. Un mur de flammes s'élève autour de L'ENFANT, qui tente de se protéger avec ses bras. Rapidement, il est happé par le feu. Avant de périr, il a un dernier réflexe : il

72 (scène...)

72

plaque sa main contre l'une des parois de la cage. Lorsqu'il la retire, une empreinte calcinée de sa main s'est formée...

73 RUIFLEC - FORET / SOUS-BOIS - EXT NUIT

73

EMMA marque une pause. Elle est profondément choquée par ce qu'elle vient de lire.

**EMMA**

La main...

MARION est tellement captivée par le récit qu'elle reprend la lecture.

**MARION**

*“L'ENFANT fut enterré à côté des sept autres victimes, dans ce qui est devenu aujourd'hui la Clairière des Innocents...”*

74 FLASH-BACK - RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE - EXT JOUR

74

**MARION**

(off)

*“Et le huitième jour...”*

Le matin suivant, dans la clairière. LES HUIT HOMMES se retrouvent autour de la huitième tombe. A l'inverse des sept autres sépultures, la terre a été fraîchement retournée. Le corps calciné de L'ENFANT n'est plus là. Pleins d'espoir, ils tombent tous à genoux... sans remarquer qu'ils sont observés depuis la forêt.

**MARION**

(off)

*“Mais ce qui était revenu d'entre les morts n'avait plus rien d'un enfant... ni plus rien d'humain...”*

Soudain, l'un des HOMMES entend une respiration rauque et sifflante, juste derrière lui. Une respiration enfantine. Il se retourne. Il n'a pas le temps de réagir. Il est brutalement happé dans les fourrés. Les autres regardent la scène, paralysés par l'effroi.

**MARION**

(off)

*“Ce ne fut pas la vie éternelle qu'ils trouvèrent. Mais une fin atroce. Mais cela ne suffit pas à apaiser la colère de L'ENFANT...”*

**MARION**

(off)

*“Depuis ce jour maudit, tous les huit ans, à RUIFLEC, L’ENFANT, avide de vengeance, réclame huit nouvelles âmes...”*

Une vieille maison de RUIFLEC. UNE VILLAGEOISE apeurée dépose une corbeille de jouets en bois devant sa porte. Dans la corbeille, on reconnaît le pantin de bois que LILA saisira bien des années plus tard...

**MARION**

(off)

*“Désormais, personne ne peut quitter RUIFLEC tant que la malédiction qui frappe le village ne s’est pas totalement accomplie.”*

**EMMA**

C’est tout ?

**MARION**

Non... il manque une page. Elle a été arrachée.

EMMA suit le regard de MARION. Elle remarque à son tour les restes de papier déchiré, entre les deux pages. Une page concernant RUIFLEC a disparu.

EMMA ramasse l’un des autres exemplaires du livre et le feuillette jusqu’au même endroit. Là aussi, la page est arrachée. Elle attrape fébrilement un troisième exemplaire. Elle tourne les pages. Même constat. EMMA envoie valser le livre qu’elle tient en main à travers les fourrés.

**EMMA**

(rageusement)

C’est partout pareil ! Pourquoi il manque cette page ?

EMMA reste silencieuse un long moment, le visage sombre. Le vent fait frissonner les deux soeurs. Mais EMMA ne veut pas se résigner. Elle prend le livre que tient MARION et va à la page suivante. Elle reprend espoir.

**EMMA**

Il y a peut-être notre porte de sortie, là-dedans.

EMMA montre à MARION la lithographie qui vient juste après la page arrachée. Sous la lithographie, une légende : "CARTE DE RUIFLEC". MARION est moins enthousiaste que sa jeune soeur.

**MARION**

Ca nous avance à quoi, cette carte ? On sait même pas où on est ! Et il arrête pas de changer, ce village, de toutes façons !

EMMA observe attentivement la carte, qui se trouve au recto de la page. Au verso, un huit horizontal est dessiné. Elle a soudain une idée. Elle tend le livre devant elle et regarde la page, à la lumière des lampes suspendues aux arbres.

Par transparence, le centre du huit horizontal correspond à un point précis sur la carte. Un point situé en plein dans la forêt.

**EMMA**

Regarde... le centre du symbole correspond sur la carte à... "La Clairière des Innocents". Là où ils ont sacrifié le gosse. C'est le vrai coeur de RUIFLEC... on nous a pas ramené dans la forêt par hasard. Ca doit pas être loin d'ici...

EMMA ne veut pas se laisser abattre. Elle montre un sentier qui s'enfonce dans la forêt.

**EMMA**

C'est l'endroit où tout a commencé. S'il y a un moyen de s'échapper... c'est là qu'on le trouvera.

Les deux soeurs avancent sur le sentier, dans la forêt plongée dans la pénombre. Seule la lumière de la lune leur permet de voir où elles vont. EMMA marche derrière MARION, qui a gardé un exemplaire du livre en main.

**EMMA**

MARION ?

**MARION**

Ouais ?

**EMMA**

Je sais.



**MARION**

Quoi ? Tu sais quoi ?

**EMMA**

Ben, je sais. Je sais que tu l'as pas gardé.

MARION s'arrête net. Son corps se raidit d'un coup.

**EMMA**

J'ai ouvert la lettre de la clinique. J'aurais pas dû, je sais. C'était plus fort que moi. Voilà. C'est fait. Je savais pas comment te le dire.

MARION se retourne vers sa soeur. Le regard noir.

**EMMA**

T'en fais pas, j'ai rien dit aux parents. Pourquoi tu m'en as pas parlé, à moi ? J'aurais pu être là pour toi. Il t'a accompagné lui, au moins ? Je suis sûre qu'il t'a pas...

MARION serre la mâchoire. Puis se décide à répondre.

**MARION**

Ah... c'est maintenant qu'on se dit tout ? J'étais pas au courant ! Tu choisis bien ton moment, toi. Tu sens la fin approcher, c'est pour ça ?

**EMMA**

Non, dis pas ça, on va s'en...

**MARION**

Je sais. On va s'en sortir. T'arrêtes pas de le répéter. Ferme ta gueule, maintenant... je te jure.

MARION se contrôle comme elle peut. Mais les larmes lui montent aux yeux.

**EMMA**

MARION... je veux pas que tu...

**MARION**

TAIS-TOI !

MARION quitte le sentier et se met à courir dans les fourrés. Elle disparaît dans l'obscurité.

**EMMA**

Non ! Faut pas qu'on se sépare ! MARION !

77 (scène...) (2)

77

EMMA part à la poursuite de sa soeur.

78 RUIFLEC / FORET / DANS LES FOURRES - EXT NUIT

78

A la recherche de MARION, EMMA court dans les fourrés en essayant d'éviter les branchages qui lui barrent le chemin. Soudain, elle distingue une silhouette devant elle, à une quinzaine de mètres. Une silhouette qui lui est familière.

**EMMA**  
LILA ?

La jeune femme qui se trouve devant elle ressemble à LILA. Mais quelque chose cloche. Malgré la lumière de la lune, elle n'arrive pas à voir les yeux de son amie. Celle-ci lui tourne le dos... et se met à courir.

**EMMA**  
LILA ! ATTENDS !

EMMA essaie de la rattraper. Mais pendant qu'elle court, elle croit de nouveau perdre la raison... car à chaque fois que la silhouette passe derrière un arbre... son apparence est différente. Elle entend distinctement un petit rire enfantin...

LILA devient LUCAS. Puis MATHIAS. Puis LE SOLDAT KLAUS FROELICH. Puis STEPHANE. Puis KATIA. Puis HUGO. Puis DAVID. Puis de nouveau LILA.

**EMMA**  
Non, non... NON ! Arrête ça ! Je joue plus !

En pleine course, EMMA percute quelqu'un qui lui barre la route. Elle tombe sur le sol. MARION se tient devant elle. EMMA se redresse, le souffle coupé. La silhouette a disparu.

**EMMA**  
(paniquée)  
MARION ! J'ai vu... j'ai vu...

**MARION**  
On y est.

EMMA reprend ses esprits. Elle réalise où elles sont.

**MARION**  
C'est ici. "La Clairière des Innocents".

Les deux soeurs sont aux abords d'une petite clairière, cachée au beau milieu de la forêt.

**EMMA**

MARION... je voulais pas...

**MARION**

Passe devant.

EMMA avance. Elle se baisse et dégage les ronces qui masquent le sol. Sept monticules de terre sont alignés devant les deux soeurs. A côté des monticules, il y a un trou dans la terre. EMMA regarde dans le trou. Puis relève la tête.

**EMMA**

On est déjà venu. LILA... elle s'est évanouie ici...

**MARION**

Sauf que ça... c'était pas là, avant.

Maintenant... il y a une maison au milieu de la clairière. EMMA sait que c'est impossible mais elle reconnaît immédiatement la demeure que lui montre sa soeur.

**EMMA**

La CASTELLERIE.

Les deux soeurs approchent de la maison. EMMA pousse la porte...

...mais l'intérieur de la maison n'a plus rien à voir avec ce qu'elles ont connu lors de leur arrivée à RUIFLEC. EMMA fait un pas dans l'entrée, suivie par sa soeur.

C'est la même entrée, la même salle à manger, la même cuisine... mais dans un état de délabrement avancé. Tout est maintenant recouvert d'une épaisse couche de poussière.

Toutes les pièces sont encombrées de toutes sortes d'objets entassés, datant de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième siècle.

Les deux soeurs contemplent les objets stockés là : un éventail, des jouets anciens, un chapeau melon, des baïonnettes, plusieurs casques de soldats. Et même une arme de poing de l'armée allemande. C'est celle du SERGENT ULRICH WAGNER.

EMMA regarde un instant le pistolet. Puis, elle découvre autre chose, juste à côté, sur la grande table. Elle prend l'objet et peine à retenir ses larmes. MARION la rejoint. Et voit ce que sa sœur tient dans la main : la carte d'identité de LILA.

D'autres objets familiers se trouvent sur l'étagère. Ils appartiennent à leurs amis HUGO, DAVID, LUCAS, STEPHANE et KATIA : un briquet, un portefeuille, un téléphone portable, une carte grise, des clés...

EMMA, tremblante, prend les clés du monospace conduit par LUCAS. Elle se tourne vers MARION, qui monte les escaliers qui mènent au premier étage.

**81 RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**

81

EMMA rejoint MARION dans la chambre du premier étage, elle aussi devenue un véritable champ de ruines. MARION regarde fixement en face d'elle. EMMA suit son regard. Sur le mur, à côté d'une vieille armoire à glace, quelque chose est accroché... une page de livre arrachée.

Les deux soeurs approchent. Il y a un titre au sommet de la page : "LES DISPARUS DE RUIFLEC". C'est une série de gravures et de photos qui représentent certaines des victimes. EMMA se concentre plus particulièrement sur une photo en noir et blanc datée du 08/08/1944.

On y voit HUIT MILITAIRES ALLEMANDS et un GUIDE CIVIL, qui posent devant un véhicule de l'armée. Les filles reconnaissent immédiatement le véhicule et les fusils que portent les soldats...

EMMA s'intéresse aux visages des MILITAIRES ALLEMANDS et les scrute les uns après les autres. Ils ne lui disent rien.

**82 FLASH-BACK - RUIFLEC / VEHICULE MILITAIRE ALLEMAND - INT NUIT**

82

LES HUIT MILITAIRES ALLEMANDS sont dans le véhicule militaire. Six d'entre eux sont à l'arrière. LE SERGENT ULRICH WAGNER est à l'avant. A côté de lui, LE SOLDAT KLAUS FROELICH conduit.

Ils sont accompagnés par un GUIDE CIVIL, dont on ne distingue pas le visage.

**83**            **RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**            **83**

MARION regarde la photo, elle aussi. Soudain, elle sent une présence. Dans un coin sombre de la chambre, elle devine quelqu'un assis dans un vieux fauteuil.

**84**            **FLASH-BACK - RUIFLEC / BATISSE GRISE / 1ER ETAGE - INT NUIT**            **84**

Dans la chambre et le couloir du premier étage, on revoit la mort violente du SOLDAT KLAUS FROELICH et du SERGENT ULRICH WAGNER. Mais cette fois, on voit qu'un dessin de leurs visages horrifiés a été cloué sur la porte...

**85**            **RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**            **85**

EMMA passe sur les visages du SOLDAT KLAUS FROELICH et du SERGENT ULRICH WAGNER puis se concentre sur l'arrière plan de la photo. Ses yeux arrivent sur le visage du neuvième personnage... LE GUIDE CIVIL.

Elle ouvre la bouche mais ne peut prononcer un mot. Malgré la coiffure et les vêtements d'époque du GUIDE CIVIL, elle n'a aucun doute sur son identité.

Derrière EMMA, MARION approche lentement de l'inconnu dont on ne voit toujours pas le visage. Sur la photo, le guide... c'est MATHIAS.

**86**            **FLASH-BACK - RUIFLEC / VEHICULE MILITAIRE ALLEMAND - INT NUIT**            **86**

LES MILITAIRES ALLEMANDS sont dans leur véhicule. LE GUIDE CIVIL est assis à l'arrière, parmi les soldats. On découvre son visage.

C'est MATHIAS. Il porte au creux du cou un tatouage. Un tatouage en forme de huit horizontal...

**87**            **RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**            **87**

MATHIAS allume la lampe de chevet puis approche son visage de la lumière. Derrière lui, les deux soeurs reconnaissent une partie des dessins de la bibliothèque, également accrochés au mur.

**MATHIAS**

Je vais pas vous raconter l'histoire de RUIFLEC. Je pense que vous la connaissez celle-là, maintenant.

EMMA se retourne vers MATHIAS. Elle le regarde comme si elle le voyait pour la première fois. Il ferme son livre de légendes urbaines, posé sur ses genoux. MARION fixe froidement le jeune homme.

**MATHIAS**

Par contre... je pense pas que vous connaissiez la mienne. Ca, c'est une vraie histoire qui fait peur. Pas comme celles qu'on s'est racontées dans la voiture...

EMMA et MARION voient distinctement le tatouage qui orne le cou de MATHIAS : le huit horizontal, symbole de l'Infini. Il pose le livre sur la petite table à côté de son vieux fauteuil usé.

**MATHIAS**

Je suis né ici, moi, à RUIFLEC, en 1904. Je sais... je résiste très bien à l'usure du temps.

Il décolle lentement le pansement qu'il porte à la tempe. Il n'y a plus de plaie.

**MATHIAS**

On n'avait pas les moyens de quitter le village. Mon père était accroché à sa terre comme une tique sur la peau. Alors, on est resté. Il y avait plus que nous, dans le village. Et une année... c'était en 28... ben... vous savez comment ça se passe, ici ?

MATHIAS a des larmes qui lui montent aux yeux. Mais il sourit en même temps.

**MATHIAS**

Il les a tous pris. Les uns après les autres. Il a commencé par mon père. Puis ma soeur. Ensuite, il a eu mon frère... et ma mère. Mais la vraie question qui se pose, c'est... pourquoi, moi, il m'a laissé ? POURQUOI ?

MATHIAS se lève brusquement du fauteuil. Les deux soeurs ont un mouvement de recul.

**MATHIAS**

Parce qu'il y avait plus personne à RUIFLEC ! Tout le monde s'est barré ! Alors... il m'a choisi, moi, pour le meilleur et pour le pire. Tous les huit ans. Huit petites souris pour le vilain petit chaton.

**EMMA**

(la voix tremblante de colère)  
C'est LUCAS qui nous a amené ici...

**MATHIAS**

C'est moi qui lui ai suggéré d'organiser ce petit week-end bucolique. Il a menti pour t'en mettre plein la vue. Je crois qu'il t'aimait bien. Dommage.

MATHIAS marque un temps. Puis approche son visage de celui d'EMMA.

**MATHIAS**

La CASTELLERIE, c'est pas la maison de ses grands-parents... c'est MA maison.

**88 FLASH-BACK - RUIFLEC / MAISON DES VOISINS DE LA CASTELLERIE - INT NUIT**

88

LUCAS, de dos, cherche un téléphone dans la maison voisine de LA CASTELLERIE.

**LUCAS**

Putain, c'est quoi ce plan foireux ! J'aurais jamais dû t'écouter ! Dis-moi ce qui se passe ici !

MATHIAS ne répond pas et ferme lentement la porte de la pièce où LUCAS se trouve. L'ombre de L'ENFANT se profile sur la porte...

MATHIAS prend un couteau dans un tiroir et se fait une large entaille dans la paume. Il s'enduit ensuite la tempe avec le sang qui coule de sa main...

**89 RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ERE ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**

89

**EMMA**

Tu les as tous tués.

**MATHIAS**

(En détournant le regard)  
J'ai jamais tué personne, moi. Jamais.

**EMMA**

Pourquoi il joue avec nous, comme ça ?

MATHIAS se retourne. Il décroche le dessin qui représente son propre visage.

**MATHIAS**

Il veut juste que vous ressentiez la même terreur que la sienne... quand on l'a arraché à sa mère. Il est devenu aussi sadique, comme ses bourreaux... il dessine bien, non ? Quel gâchis... il avait du talent...

Il caresse la surface du dessin.

**MATHIAS**

Vous pensez que vous vous baladez dans les rues de RUIFLEC... mais en fait, vous êtes dans les méandres de son esprit dérangé... ici, c'est lui qui fixe les règles. Et elles sont tordues... ça, vous pouvez me croire.

Il se retourne. EMMA le tient en joue avec le pistolet du SOLDAT ULRICH WAGNER. Le canon de l'arme est à quelques millimètres du front de MATHIAS.

**MATHIAS**

Je crois pas qu'il marche, celui-ci.

EMMA hésite. Ferme les yeux. Et tire.

La balle fait exploser le miroir fixé au mur, juste derrière MATHIAS. Il a un mouvement de recul. EMMA et MARION n'en croient pas leurs yeux. MATHIAS n'a pas une seule trace de blessure.

**MATHIAS**

Ah, si.

Il attrape la main d'EMMA et lui fait lâcher l'arme.

**MATHIAS**

Calme-toi... t'as pas entendu le plus beau...

MARION s'approche d'eux.

**MARION**

LACHE-LA !

**MATHIAS**

Oh, c'est beau à voir... c'est nouveau, la solidarité entre vous, non ?

Un voile passe sur le visage de MARION. EMMA se débat mais MATHIAS la maintient fermement par les bras.

**EMMA**

(à MATHIAS)

Putain, lâche-moi ! Tu me fais mal !

**MATHIAS**

Tu m'impressionnes, EMMA. T'as tout bon depuis le début... on peut sortir d'ici. Normalement... y a que moi qui sait comment...



**EMMA**  
DIS-LE-MOI !

MATHIAS lâche les bras d'EMMA. Qui tombe à la renverse. Et se cogne contre le bord de la table de chevet.

**MATHIAS**  
(à EMMA)  
Demande à ta soeur, plutôt.

EMMA est sonnée. MATHIAS attrape MARION à la gorge.

**MATHIAS**  
Tu pourras pas le faire, MARION. L'immortalité, c'est pas un cadeau. Tu peux pas revenir en arrière... même moi, j'aurais préféré mourir souvent.

MATHIAS plonge son regard dans celui de MARION.

**MATHIAS**  
Lui a réussi à vaincre la Mort... les malades qui l'ont fait brûler n'en ont pas profité... moi, si... je peux te dire que c'est un véritable cauchemar... tu peux rien faire... tu peux rester nulle part... tu peux t'attacher à personne... tu vieillis plus... tu regardes tous les gens que tu aimes mourir... et le pire, c'est que tu es exactement comme ses victimes... avec les remords en plus...

MARION est au bord de l'asphyxie. Elle s'agite pour se libérer. EMMA se redresse péniblement. Soudain, une empreinte de main commence à se former derrière MATHIAS.

**MATHIAS**  
... tu lui appartiens pour toujours.

Son tatouage commence à se résorber. Le jeune homme desserre son étreinte. Il tombe à genoux.

La main calcinée est totalement formée sur le mur. De la fumée s'en échappe. MATHIAS plaque sa main sur l'ancien emplacement de son tatouage. Puis lève lentement les yeux vers MARION.

**MATHIAS**  
(doucement)  
C'est à toi, maintenant, de le servir. Bienvenue dans sa folie. Bienvenue à RUIFLEC.

MATHIAS entend un petit rire d'enfant dans son dos qui le glace instantanément. On reconnaît la respiration rauque et sifflante, mêlée au bruit de flammes...

La silhouette de L'ENFANT se découpe en contre-jour, juste derrière lui.

L'ENFANT pose une main sur son épaule. MATHIAS se tord de douleur, comme si une force invisible le brûlait de l'intérieur.

**MATHIAS**  
NOOOOOOOOOOOOOOOON !

MARION se précipite sur EMMA. Elle lui masque les yeux avec sa main. Elle lève les yeux vers le dessin qui représentait le visage de MATHIAS : il n'y a plus rien dessus. Puis elle ferme les yeux à son tour.

**EMMA**  
MARION, qu'est-ce qui...

**MARION**  
Non, EMMA, ne regarde pas ! Ferme les yeux ! NE REGARDE PAS !

MATHIAS pousse un cri. Un cri effroyable. Inhumain. Puis c'est le silence.

Une goutte d'eau tombe sur la joue de MARION. Qui ouvre les yeux, en même temps qu'EMMA.

Les deux soeurs ne sont plus dans la remise... mais au milieu de la Clairière des Innocents. La pluie recommence à tomber.

EMMA regarde autour d'elle. La maison n'est plus là. MATHIAS non plus.

**EMMA**  
Ca y est ? C'est fini ? Hein ?

**MARION**  
Oui... c'est fini.

**EMMA**  
On peut partir, alors ?

MARION caresse le visage de sa sœur. L'averse redouble d'intensité. MARION baisse les yeux vers le sol boueux. Un dessin du visage d'EMMA est apparu...

90 (scène...)

90

**MARION**

Je suis désolée...

91 **FLASH-BACK - RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / CHAMBRE - INT NUIT**

91

MARION, la peau et les vêtements salis, tient la main d'HUGO. Une force inconnue semble l'attirer dans l'armoire à glace de la chambre. Il est terrorisé.

**MARION**

Non, HUGO ! Me lâche pas... ME LACHE PAS !

HUGO est brutalement happé dans l'armoire. Qui tremble violemment. Une main d'enfant apparaît sur le mur derrière l'armoire. Puis l'ombre de L'ENFANT glisse sur le visage de MARION. Une terreur sans nom apparaît dans les yeux de la jeune femme car elle sent la présence de L'ENFANT... mais ne le voit pas. Elle entend juste sa respiration si particulière.

Soudain, la main de l'ENFANT s'arrête à quelques centimètres du ventre de MARION. L'ENFANT semble hésiter. Puis il plaque sa main sur le ventre de la jeune femme. Celle-ci tressaille au contact glacial de cet être invisible.

L'ENFANT semble réfléchir un instant... puis ôte sa main et recule. MARION plaque ses deux mains sur son ventre. Puis... elle ferme les yeux.

92 **FLASH-BACK - RUIFLEC / CASTELLERIE / 1ER ETAGE / COULOIR - INT NUIT**

92

MATHIAS, DAVID et LILA sont autour d'EMMA et MARION qui s'enlacent. Des sillons clairs sur les joues sales de MARION prouvent qu'elle a du beaucoup pleurer. A cet instant, les mots que MARION prononce prennent un autre sens.

**MARION**

Je suis désolée...

93 **RUIFLEC / FORET / CLAIRIERE DES INNOCENTS - EXT NUIT**

93

La pluie tombe de plus en plus fort. On ne voit quasiment plus rien aux alentours.

A travers la pluie battante, on distingue L'ENFANT, légèrement en retrait derrière les deux soeurs.

MARION tient toujours EMMA dans ses bras. Elle plonge ses yeux dans ceux de sa petite soeur, qui perd progressivement conscience.

**MARION**

Il n'a plus sa mère... j'ai plus d'enfant... on a besoin l'un de l'autre...

**EMMA**

Qu... quoi ?

**MARION**

Je suis sa famille maintenant.

**EMMA**

(terrifiée)

Non. Me laisse pas, MARION, s'il te plaît. Je t'aime.

EMMA disparaît peu à peu à travers les trombes d'eau. On ne voit plus que ses yeux.

**MARION**

Il lui en faut huit...

**EMMA**

J'ai froid.

**MARION**

Il lui en manque une seule...

La violente averse se calme peu à peu. MARION tend la main vers EMMA. Il n'y a plus personne devant elle.

EMMA a disparu.

MARION baisse lentement la main. Elle ramasse la feuille sur laquelle était dessiné le visage d'EMMA : il n'y a plus rien dessus. Sur le sol, une empreinte de main d'enfant s'est formée dans la boue...

Puis MARION tourne le visage vers L'ENFANT. Il la regarde fixement. Un sourire semble se dessiner sur les lèvres de L'ENFANT.

C'est le petit matin. L'HOMME vu dans les SCENES 48 et 60 roule sur une route départementale entourée d'une forêt. Il s'appelle CHARLES MALVILLE. Il écoute de la musique à la radio. Soudain, il remarque un véhicule sur le bas côté de la route. Visiblement, la voiture semble endommagée. Il ralentit et se gare derrière. Il sort de son véhicule et s'approche. Il pose ses mains contre la vitre, tente de voir si quelqu'un se trouve à l'intérieur. Mais il n'y a personne. Lorsqu'il se redresse, il sursaute.

Une jeune femme se tient devant lui. C'est MARION.

Elle a l'air hagarde. Son blouson, ses cheveux et sa peau sont maculés de boue. CHARLES MALVILLE l'examine du regard.

**CHARLES MALVILLE**  
Ca va ? Vous allez bien ?

MARION ne répond pas et regarde fixement devant elle.

**CHARLES MALVILLE**  
Vous venez d'où ?

**MARION**  
De... de RUIFLEC.

MARION se retourne pour montrer le village à CHARLES MALVILLE. Mais à l'endroit où se trouvait RUIFLEC... il n'y a plus qu'une vaste forêt.

**CHARLES MALVILLE**  
RUIFLEC ?

Il est visiblement surpris. Soudain, MARION s'effondre sur la route, épuisée. CHARLES MALVILLE se précipite vers elle pour l'aider.

La voiture de CHARLES MALVILLE roule à vive allure sur la route. MARION ouvre lentement les yeux. Elle est assise sur le siège passager.

**CHARLES MALVILLE**  
Ca va mieux ? Vous avez fait un malaise. Je vais vous avancer un peu. Je crois qu'il y a un garage, vers le Hameau des Chauvets...

**MARION**  
Merci.

**CHARLES MALVILLE**  
De rien, c'est normal. Tout à l'heure, vous avez bien dit RUIFLEC ? Ca fait une éternité que j'ai pas entendu ce nom-là, tiens. Ma grand-mère me racontait ça quand je faisais des bêtises... qu'elle me laisserait à RUIFLEC... je me souviens, elle l'appelait "*le village des ombres*"... parce que là-bas, on sait jamais ce qui se cache dans le noir...

CHARLES MALVILLE sourit et tourne le visage vers sa passagère.

**CHARLES MALVILLE**

Mais c'est des histoires pour les petits enfants, tout ça... vous devez vous tromper de nom. Y a longtemps qu'il n'existe plus ce village. Vous avez eu un accident ?

MARION ne répond pas. CHARLES MALVILLE montre du doigt le cou de la jeune femme.

**CHARLES MALVILLE**

C'est joli, ça...

MARION se regarde dans le rétroviseur. Un tatouage semblable à celui qu'avait MATHIAS orne désormais son cou. Un Huit horizontal. MARION regarde la route. Elle aimerait pleurer.

Mais elle n'y arrive plus.

Dans le cachot, L'ENFANT est assis sur le sol et joue avec une petite voiture en bois. Il rit doucement. Des dessins éparpillés autour de lui représentent MARION et CHARLES MALVILLE dans la voiture...

Juste au dessus de lui, on retrouve le pupitre qui se trouvait auparavant dans la bibliothèque. Sur le pupitre, le registre noir est ouvert à la dernière page, sur la liste de ses dernières victimes. Il y a neuf noms. STEPHANE, KATIA, HUGO, LUCAS, MATHIAS, DAVID, LILA, EMMA et enfin MARION.

Soudain... le nom de MARION s'efface doucement de la liste.

**L'ENFANT**

(dans un murmure)

Maman...

Puis le registre se referme brutalement. La couverture marquée d'un huit horizontal argenté se met à fumer. Une brûlure se dessine en travers du symbole.

Une brûlure en forme de main d'enfant....

**FIN**